GALERIES BARBÈS
55, Bd BARBÈS, PARIS
MEUBLES • TAPIS • LITERIE
CATALOGUE GRATUIT
Prix sacrifiés !

Paris-presse l'intransigeant
7e ÉDITION
MERCREDI 13 OCTOBRE 1948
PRIX : 7 FRANCS
5e ANNEE - N° 1188
Saint-Edouard.

LES FILTRES
SUPER-DIFUFILTRE
pour ESSENCE et GAS-OIL
munis du bloc filtrant breveté S.G.D.G.
sont les plus efficaces du monde
DIFUZUIL, 25, r. de Metz, Asnières (Seine)

APRÈS LA VIANDE...

LE VIN

Une seconde information judiciaire va être ouverte

Mais les gros trafiquants réussissent jusqu'ici à échapper à toute inculpation dangereuse

PRESSE par l'opinion publique et dans la nécessité de sauver le franc par une baisse des prix alimentaires pouvant équilibrer les conséquences de la hausse des salaires et de certains prix industriels, le gouvernement paraît décidé à sévir personnellement dans les divers secteurs du ravitaillement où des abus ont été constatés.

Il s'est attaqué d'abord aux spéculateurs de la viande. Et, maintenant, on assure que le Garde des Sceaux — à la lumière des renseignements fournis par la police économique — aurait l'intention de s'attaquer pareillement aux profiteurs du vin.

Annoncée avec éclat, mais commencée dans le silence, l'information judiciaire contre les spéculateur de la viande et confiée à M. Marcantoni, juge d'instruction au Parquet de ni, juge d'instruction au Parquet de la Seine, est entrée, on le sait, dans une phase active à la suit ede la découverte de télégrammes différant les expéditions sur la capitale en raison de la « menace de baisse ».

Trois arrestations furent opérées, dans la journée d'hier, dans le cadre de ce secteur précis de l'information : celle de trois approvisionneurs en bestiaux de la Villette, Jambrun, Marcadier et Podvin.

D'autres arrestations sont, dit-on, prévues pour aujourd'hui. En attendant, deux dirigeante du syndicat des producteurs de viande de l'Aube : M. Chaume, président du syndicat et maire de Dosches, et M. Lapie, secrétaire, sont poursuivis pour action illicite sur le marché de la viande.

Si l'on connaît les premiers résultats de l'offensive judiciaire déclenchée dans toute la France contre les mercantis de l'escalope, on apprend seulement aujourd'hui sur quelles bases elle fut fondée et comment le magistrat instructeur conduisit ses interrogatoires.

Il a notamment été établi que du début juillet à la fin du mois d'août les prix de détail de la viande avaient subi des hausses de 25 % pour la première qualité, de 53 % pour la seconde qualité et de 52 % pour la troisième qualité.

Ces hausses n'étaient pas justifiées, au contraire, puisqu'elles survenaient en pleine période de vacances et au début d'une légère augmentation des demandes sur la Sarre.

Pour connaître l'origine de ces hausses-éclair, M. Marcantoni expédia de nombreuses commissions rogatoires en province puis il procéda, à Paris, à l'audition des personnalités représentatives des divers échelons du commerce de la boucherie.

M. Drugbert, président des bouchers détaillants et M. Jacob, président des commissionnaires en bestiaux se succédèrent dans son cabinet. Ils expliquèrent que la hausse ne leur était pas imputable et qu'il fallait chercher ailleurs...

Le compte rendu de ces deux auditions avait été donné en son temps. Mais pour compléter son tour d'horizon, le juge désira interroger un représentant des éleveurs. Ce fut M. Philippe Lamour, secrétaire général de la C.G.A. qu'il convoqua.

Le témoin déclara que les hausses n'étaient nullement le fait des agriculteurs, mais des intermédiaires.

A son avis, de la production à la vente au détail, tous les spécialistes trouveraient leur compte si le prix de la viande évoluait entre 425 et 450 fr.

La découverte des télégrammes allait montrer que la coalition des expéditeurs et des revendeurs existait bel et bien et justifiait les arrestations opérées hier.

M. Marcantoni a prescrit de nouvelles investigations, mais pour le moment, aucun nouveau mandat n'a été délivré par lui dans l'information dont

SUITE PAGE 3

VIANDE
Hausse illicite de 25 à 52 % en juillet et août
Nouvelles inculpations en perspective

Ne pouvant s'emparer du bandit Giuliano la police italienne arrête sa mère et ses sœurs...

ROME, 12 octobre (A.P.). — Les journaux de Rome relatent aujourd'hui les dernière péripéties de la lutte contre les banditisme en Sicile. Dans une vaste coup de filet quinze femmes ont été arrêtées, les deux sœurs et la mère du Spada sicilien Salvatore Giuliano, et les femmes de douze de ses lieutenants. La police avait organisé l'opération dans l'intention d'arrêter Giuliano, resté jusqu'ici introuvable.

VERONICA LAKE LAISSE SA MERE DANS LE BESOIN...

HOLLYWOOD, 12 octobre (A.P.). — La mère de Veronica Lake vient d'intenter un procès à sa fille, à qui elle reproche de la laisser sans ressources alors qu'elle-même a dépensé toutes ses économies pour faciliter sa carrière.

Elle réclame une pension de 500 dollars par mois, plus un arriéré de 17.416 dollars dus, affirme-t-elle, aux termes d'un arrangement conclu en 1943.

Veronica Lake, qui se prépare à entrer en clinique pour la naissance de son troisième enfant, a fait savoir aux journalistes qu'elle n'avait rien à dire.

LA TANTE ANNETTE ENTRE DANS SA 107e ANNEE

DIJON, 12 octobre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Mme veuve Trivier, dite « la tante Annette », entre aujourd'hui dans sa 107e année.

Retirée à l'hôpital de Saint-Jean-de-Losne (Côte-d'Or), elle est née le 12 octobre 1842, à Aubigny-en-Plaine. Cet après-midi, à seize heures, le sous-préfet de Beaune et les conseillers municipaux se rendront auprès de la centenaire. On trinquera avec le bourgogne préféré de la tante Annette, que l'on n'est pas loin de considérer comme un élixir de longue vie.

OPERA : 14 octobre
Toutes ces vedettes c'est au
Bal des Petits Lits Blancs
que vous les APPLAUDIREZ
GEORGES GUETARY
CHARLES LAUGHTON
FRANCHOT TONE
BURGESS MEREDITH
MARGARET LEIGHTON
DANA ANDREWS
MARIA MONTEZ
PATRICIA ROC
ANNA MAGNANI
RALPH RICHARDSON
JEAN MARAIS
DOMINIQUE BLANCHAR
ROBERT DONAT
MAUREEN O'HARA
ET POUR LA PREMIÈRE FOIS
le ballet anglais
WENDY TOYE
Sous le patronage de
Paris-presse l'intransigeant

22, rue des Quatre-Frères-Peïgnot
"OUI, LE HER CACHAIT des ossements dans sa cave"
déclare un voisin, l'épicier Tourneville
VOIR PAGE 3

Dents blanches
Haleine fraîche
CREME DENTIFRICE COLGATE

UNE CRAVATE PURE SOIE PLUS BELLE QU'AVANT-GUERRE
S'ACHÈTE CHEZ HARANGER
CHEMISIER
234, RUE de RIVOLI
Le Cravatier de PARIS

LE CHAMPION CHEZ LE PRÉSIDENT

Les métallos de Moselle boudent la grève

A Paris, il semble que la Commission paritaire ait trouvé un accord

S.N.C.F. : Négociations

LA guerre de position continue sur le front des grèves. La situation n'a pas évolué au cours de la nuit ni au cours de la matinée, toute décision étant, semble-t-il, suspendue dans l'attente du résultat des négociations qui se poursuivent entre le grouvernement et les représentants des grévistes d'une part, et de l'autre entre ceux-ci et les directions des grands sectcurs économiques touchés par le mouvement.

METALLURGIE La commission paritaire nationale de la sidérurgie, qui a déjà siégé hier au ministère du Travail, a repris ce matin, à 10 h. 30, ses discussions dans le but de rechercher l'accord pouvant mettre fin au conflit des métallurgistes et des mineurs de fer de Meurthe-et-Moselle, qui vient d'entrer dans sa quatrième semaine.

Il semble qu'un accord soit fait en ce qui concern un abattement de zones de 5 p. 100, une revalorisation des salaires de 5 p. 100 et une prime de programme.

Les travaux ont repris à 15 heures.

La grève de 48 heures qui devait paralyser les 35.000 ouvriers de la métallurgie de Moselle, n'est pas générale. L'usine de Rombas travaille ce matin, où 1.747 ouvriers se sont prononcés contre la grève et 1.692 pour.

A Hagondange, quelques ouvriers se sont présentés ce matin, et le service de sécurité est assuré.

Les ouvriers des aciéries de Thionville et d'Audun-le-Tiche se sont prononcés à 60 p. cent seulement pour la cessation du travail.

S.N.C.F. Si la grève la plus lourde de conséquence pour l'économie reste celle des mines, l'agitation dans les chemins de fer continue à se développer, lourde de menaces.

Cependant, une délégation de la Fédération nationale des cheminots (C. G.T.) a été reçue, ce matin, par la direction générale de la S. N. C. F.

L'entretien a porté sur les revendications des travailleurs du rail.

Il faisait suite à l'entrevue que les délégués syndicaux ont eus, hier, avec le ministre des Transports.

Sur les réseaux, la situation reste confuse mais les points atteints par l'arrêt partiel du travail ont encore augmenté depuis hier.

Voici un résumé de la situation dans les régions de la S.N.C.F. :

NORD Dans toute la région, des referendums continuent à se dérouler à l'échelon local. En règle générale, les cheminots votent la grève, mais attendent pour la rendre effective que la décision soit prise à l'échelon national.

A Douai, sur un effectif de 780 agents et cadres, la grève a été votée par 403 voix contre 72, 12 bulletins blancs et 293 abstentions.

Le trafic reste normal à l'exception d'un retard enregistré dans la marche du rapide « Calais-Bâle ».

Il est intéressant de souligner que le nombre des voyageurs est très réduit. Certains express assurant le

SUITE PAGE 3

L'EXPLOSION DE BIARS A FAIT 2 MORTS et 7 BLESSES

POITIERS, 12 octobre. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — Les soldats Rougier et Vives, du 33e régiment d'artillerie, ont été tués, hier, par l'explosion d'un obus, au champ de tir de Biars, près de Poitiers. Sept de leurs camarades ont été atteints par des éclats. Deux sont dans un état grave.

L'enquête a établi que les soldats étant de corvée au champ de tir avaient ramassé un obus de 37 non éclaté et l'avaient ramené au cantonnement. Un soldat prit l'engin et le frappa contre terre. D'où l'explosion.

A SAVIGNY-SUR-ORGE DRAME DE LA JALOUSIE DEUX BLESSES

Depuis longtemps, M. Jules Petit, metteur au point dans une usine, 44 ans, habitant un petit pavillon, 5, rue du Coteau, à Savigny-sur-Orge soupçonnait sa femme, de cinq ans plus âgée que lui, d'entretenir des relations qui ne laissaient aucun doute sur sa fidélité, avec M. Camille Mayer, 60 ans, habitant dans la même localité, rue des Roses.

Hier soir, Camille Mayer entra au domicile des époux Petit. Une vive discussion éclata, au cours de laquelle le metteur au point blessa grièvement sa femme d'un coup de couteau à l'abdomen.

Mayer, ayant voulu s'interposer, fut lui-même blessé au bras.

2e AUDIENCE A LA CAGOULE: *ON DORT*

La première des cinquante ou soixante audiences que l'affaire de la Cagoule nous promet avait, dès le début, autant dire un peu tôt, donné l'impression de tirer en longueur.

Aujourd'hui, c'est à l'heure réglementaire que le président Ledoux déclare l'audience ouverte et donne la parole au greffier, qui reprend sa lecture.

Faut-il dire au milieu de l'indifférence générale ? Le fait est que la salle est aux trois-quarts vide, et qu'au banc de la défense six avocats seulement s'accoudent à l'aise ; trois sommeillent paisiblement. La partie civile, elle, s'est donnée camp, semble-t-il, d'un commun accord.

Le mémoire de l'accusation dont nous descendons le cours scrupuleux et monotone n'en est encore qu'aux faits des attentats de la rue de Presbourg et de la rue Boissière, c'est-à-dire à ce que Montaigne appelle les « préparatoires et avant-jeux ».

Tout le monde — ceux du moins qui écoutent — sont tout yeux pour le volume broché que M. Willemès feuillette lentement. On chronomètre le temps qu'il lui faut pour passer d'une page à la suivante, et l'on pèse par la pensée la masse de celles qui le séparent du mot « fin ».

MARDI 12 OCTOBRE
MonSieur STOP
chapeautera une statue
(Tous les détails en page 2.)

AU WAR OFFICE, CE MATIN

Les chefs du grand état-major occidental

ONT TENU LEUR PREMIÈRE RÉUNION

De Lattre, Jaujard et leurs collègues ont délibéré sous la présidence de Monty

(De notre envoyé spécial permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 12 octobre (par téléphone).

La première réunion du grand état-major occidental s'est tenue ce matin, au War Office, sous la présidence du maréchal Montgomery. Y assistaient : le général de Lattre de Tassigny, commandant en chef des forces de terre occidentales, et l'amiral Jaujard, conseiller naval occidental, tous deux arrivés de Paris ce matin, ainsi que le général sir James Robb, chef des forces aériennes occidentales.

Après être passés à l'hôtel Claridge, où quatre appartements avaient été retenus pour eux et leur suite, le général de Lattre de Tassigny et l'amiral Jaujard se sont rendus à Whitehall. Ce soir, ils seront les hôtes de l'ambassadeur de France et de Mme Massigli.

La réunion de l'état-major occidental représente en fait une nouvelle prise de contact, puisque le maréchal Montgomery et ses deux adjoints français ne s'étaient pas vus depuis leur nomination respective aux postes de commandant suprême et commmandants en chef de forces armées des cinq signataires du pacte de Bruxelles.

Le plus grand secret entoure naturellement les délibérations du grand état-major. Il est improbable qu'un communiqué soit publié à leur issue.

On sait que l'état-major occidental unifié nouvellement formé est distinct de la conférence des chefs d'état-major des cinq, qui se réunit périodiquement, et où la France est représentée par le général Lechères (Air), le général Revers (Terre) et par l'amiral Lemonnier (Mer). Le principal représentant britannique à cette conférence est le maréchal lord Tedder, en sa qualité de chef de la R.A.F.

Le bruit court à Londres que le maréchal Tedder, dont le terme de trois ans comme chef de la R.A.F. expire au début de l'année prochaine, ne poursuivrait pas ses activités sur le plan national, mais bien sur le plan de l'union occidentale. Cela veut dire qu'il rejoindrait « Monty » et sir James Robb au grand état-major occidental.

Dans les jardins de l'Elysée CERDAN A DONNÉ une leçon de boxe à Jean-Claude Auriol (11 ans)

PERDU dans la foule, Marcel Cerdan est venu, ce matin, à l'Elysée, pour assister avec tous les représentants de nos équipes internationales et champions du monde à une réception donnée par M. Vincent Auriol.

Pendant 5 minutes j'ai pu m'entretenir avec Cerdan. J'ai touché cette médaille d'or que M. Vincent Auriol allait lui remettre et qui est simplement dédicacée : A Marcel Cerdan, champion du monde.

Il y a vraiment quelque chose de changé dans le vieux palais. Jamais, en effet, on n'y avait encore vu un sportif. Le salon des ambassadeurs fut trop étroit pour recevoir toute l'assistance. On avait prévu une cinquantaine d'invités. Il y avait bien 250 personnes, si l'on compte, en effet, les officiels, parmi lesquels M. Yvon Delbos et les innombrables journalistes sportifs.

Faute de place, on décida donc que la remise des médailles aurait lieu dans le jardin.

C'est M. Raynal, de la maison civile du Président, qui fit l'appel des champions. On les rangea par équipes.

Les deux petits-enfants du Président de la République voulaient absolument parler à Marcel Cerdan. Ils ne devaient le voir qu'à son départ.

A midi moins dix, l'huissier annonçait :

— Monsieur le Président de la République.

Le silence se fit dant l'assistance. M. Vincent Auriol prit la parole. Il félicita tous ceux qui, aux Jeux Olympiques, par 60 fois, ont fait monter nos couleurs dans le ciel.

Il s'adressa aussi à Cerdan, à qui il décerna le titre « d'excellent ambassadeur » et, peu après, la remise des médailles eut lieu protocolairement.

Les parachutistes étaient également à l'honneur. Au moment de féliciter le lieutenant Valentin, recordman du saut en parachute, il voulut absolument lui donner un vase de Sèvres, ce qui n'était pas prévu.

Le général Grossin finit par trouver l'objet dans un salon et enleva les fleurs qui s'y trouvaient. Ainsi le lieutenant put-il quitter l'Elysée avec un vase sous le bras.

Jean-Claude et Jean-Paul Auriol, 11 ans et 9 ans, attendaient le passage de Cerdan, l'œil collé à une vitre. Ils avaient demandé à voir le champion, mais le président n'avait pas donné son autorisation.

Finalement, M. Auriol se laissa fléchir et il présenta lui-même, à la fin de la cérémonie, ses deux petits-enfants aux champions.

Et, pour la première fois, les cinéastes ont pu filmer cette scène unique : MARCEL CERDAN DONNANT UNE LEÇON DE BOXE A JEAN-CLAUDE AURIOL DANS LE JARDIN DE LA POMPADOUR.

Au dehors, la foule qui néglige toujours les Conseils des ministres, était venue très nombreuse. Tout le monde voulait voir Cerdan, qui faillit bien passer inaperçu.

René BAROTTE.

HOFFMAN EST ARRIVE CE MATIN DANS L'AVION DE MARSHALL

Il vient s'entretenir des réparations allemandes

M. Hoffman, administrateur de l'E.C.A., est arrivé à Paris ce matin. Il avait voyagé avec MM. Marshall et Bedell Smith, dans l'avion privé du président Truman.

Des membres de l'E.C.A. ont déclaré que M. Hoffman essaierait d'arriver à un règlement définitif avec les gouvernements français et britannique sur la question des réparations allemandes et le démontage des usines allemandes

De Lattre de Tassigny renonce à ses fonctions d'inspecteur général

On déclar dans les milieux autorisés qu'en raison de sa nomination de commandant en chef des forces terrestres de l'Europe occidentale, et en présence de la tâche considérable qui lui incombe désormais, le général de Lattre de Tassigny a renoncé à sa qualité d'inspecteur général des forces armées et d'inspecteur général de l'armée de terre.

M. MONNERVILLE CANDIDAT DANS LE LOT

La fédération radicale-socialiste du Lot vient de décider à une énorme majorité de désigner comme candidat aux élection au Conseil de la République M. Monnerville, président de cette assemblée, qui représentait, jusqu'à ce jour, la Guyane.

LA VENTE DES SURPLUS a produit jusqu'ici plus de 45 milliards

Depuis le 1er décembre 1946, début de ses opérations, la « Société nationale de vente des surplus » a réalisé un chire d'affaires qui s'élève à plus de 45 milliards.

LE « CLUB DES CITOYENS DU MONDE »

BERLIN, 12 octobre (U.P.). — Un groupe de Berlinois, parmi lesquels huit journalistes, vient de se constituer en « club des citoyens du monde ». Ses membres ont annoncé leur intention de renoncer à toute nationalité.

FATIGUE DES YEUX
La fatigue des yeux entraîne souvent : maux de tête, insomnie, dépression, lassitude ; malaises que vous combattriez en portant des verres appropriés.
Vous trouverez dans tous les quartiers de Paris un centre d'optique LEROY où un spécialiste diplômé examinera votre vue.
Allez-y aujourd'hui-même.
De la plus lointaine à la plus proche
LEROY
1er OPTICIEN DE PARIS
104, Champs-Élysées - 158, Rue de Lyon
12 Maisons dans Paris

Plus beau qu'en Orient
Moins cher que partout
AU STUDIO DU TAPIS
LA PLUS BELLE EXPOSITION DU MONDE
52, CHAUSSÉE D'ANTIN, TRI. 68-19

Ambre

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS. — Ambre Saint-Clair n'a jamais oublié son premier amant, lord Bruce Cariton, qu'elle avait suivi à Londres, dont elle a eu un enfant mais qui l'a abandonnée. Elle a finalement accepté d'épouser le comte Radcliffe. Mais le jour même de son mariage elle quitte le château, ayant appris que Bruce est à Londres...

Dans la légère carriole que le majordome de lord Radcliffe avait consenti à faire atteler pour elle, Ambre gagna Londres à toutes guides. Elle rencontra bientôt les files de voitures qui emportaient les fuyards. Les bas-côtés de la route furent de plus en plus encombrés de piétons chargés de ballots. Et tout ce monde répétait avec terreur dans ses propos :

— ...La peste... La peste... La peste...

Arrivée enfin au port, Ambre longea les quais interminables. Le soir tombait quand elle découvrit enfin le bateau de Bruce. Lui-même, en vêtement de cuir, se tenait sur le pont, dirigeant un déchargement. Elle appela :

— Bruce !

Il se retourna. Elle lui trouva mauvaise mine. Il cria bourru :

— Que faites-vous ici ? Londres est malsain en ce moment !

— Vous y êtes bien ! riposta Ambre. Bruce, je vous attends !

Il lui parut quelque peu touché d'être venue jusque-là pour le chercher, au mépris de l'épidémie. Elle insista pour l'emmener chez elle, et, plus aisément qu'à l'habitude, il céda.

Dans les quartiers qu'ils traversèrent, de nombreuses portes étaient marquées d'une grande croix rouge. Des gardes civils écartaient les passants et empêchaient les habitants des maisons maudites de sortir.

Ambre dut corrompre un garde pour entrer dans sa maison, qui était marquée. Des pesteux y étaient morts. Mais elle n'avait pas le choix. Brusquement, Bruce, qui donnait des marques croissantes de fatigue, puis d'épuisement, venait de dire :

— Inutile de nous leurrer. Trois hommes de mon équipage sont morts de la peste noire. J'en ai tous les symptômes à mon tour. Laissez-moi, Ambre. Fuyez-moi !

Le quitter ! Il en était bien question !

(A SUIVRE.)

Copyright 1948 by « Paris-presse-l'intransigeant » and 20th Century-Fox. Récit inédit tiré du film « Forever Amber », d'après le célèbre roman de Kathleen Winsor : « Ambre ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 20 septembre.

. . . les Aventures de

Mr STOP

Cette photographie me représente alors que je m'apprête à forcer la porte d'une « traction avant » aux abords immédiats du Salon de l'Auto près de la station Clemenceau.

Le Monsieur qui m'arrête au bord du forfait et du trottoir, c'est mon stopiste du jour, gagnant du louis d'or, Sylvain BOUSKILA, 19, rue d'Aligre, Paris (12e).

CETTE arrestation est la conclusion d'une « affaire » aux péripéties mouvementées. Dès mon arrivée sur les lieux j'ai été assailli par une nuée de stopistes accrochés à mes pas. Après avoir vainement essayé de les « semer » dans le labyrinthe du métro, puis en prenant l'autobus en marche, j'ai eu recours à l'amabilité de deux inspecteurs de police. Feignant mon arrestation ils m'ont embarqué dans leur voiture et éloigné de mes poursuivants ; pas assez d'ailleurs, car assailli de nouveau, j'ai dû avoir recours à un agent motocycliste qui, en me prenant sur son tendsad, m'a permis enfin de me débarrasser de mes poursuivants

C'est ainsi que, absolument seul, donnant à tous les mêmes chances, j'ai pu revenir au métro Clemenceau où M. Bouskila m'a stoppé au moment où je cherchais à m'introduire dans une voiture ne m'appartenant pas.

MARDI 12 OCTOBRE. — Soucieux de la santé des statues exposées à la fraîcheur du soir tombant dans l'atmosphère automnale, je placerai un chapeau sur la tête de marbre d'une statue du square Paul-Painlevé, en face de la Sorbonne, après 18 h 30. Enlevez le chapeau et rendez-le moi, je vous donnerai mon louis d'or en échange.

MERCREDI 13 OCTOBRE : vous m'apporterez quelque chose. Tous les détails demain.

ET SAMEDI SOIR, JE DONNERAI CINQ LOUIS D'OR AU COLISEUM.

BANLIEUE fille mal-aimée de Paris

Un grand reportage de GENEVIÈVE MANCERON

SURESNES

le monde entier lui envie son école modèle et elle n'a pas un sou pour la repeindre...

LA véritable industrie de luxe de Suresnes, ce ne sont pas les automobiles de Latil, Talbot, Saurer, Unic, ce ne sont pas les parfums de chez Coty ou les accessoires de T.S.F., non, ce sont les enfants sages. Suresnes a le monopole de compter le maximum d'enfants sages pour 32.775 habitants.

Quand dans cette cité modèle un petit garçon (ou une petite fille) se montre nerveux, désobéissant, colérieux, on ne punit pas, on lui fait faire ses études dans la plus belle école communale de France et il devient au bout de quelques années, un autre enfant sage à mettre sur les statistiques.

J'ai visité cette école de plein air — bien connue dans le monde entier, photographiée, cinématographiée — c'était un peu avant la rentrée. La concierge — qui habite là depuis la fondation — me montrait les parterres de fleurs et les vignes chargées de raisin :

— Personne n'en cueille, ils jouent autour sans y toucher. Le jardin est très beau, me disait elle, c'est une ancienne propriété qui appartenait à la Visconti, la chanteuse qui a créé la Tosca. Jamais les enfants ne l'abîment, d'ailleurs ils ont leurs jardins à cultiver.

Je pense que cette vigne est une des dernières qui puisse donner de ce petit vin de Suresnes qu'Alexandre Dumas n'aimait pas mais qui justifie encore le nom de vieilles rues comme le « Port-aux-Vins » ou « Les Bons-Raisins ».

— Voici la salle des douches, la salle des siestes, c'est ce qu'il y a de plus obligatoire ici, la plage artificielle où ils ont des rayons ultra-violets, voici une classe avec sa terrasse individuelle, les murs de glace qui s'ouvrent sur le jardin, le plancher chauffant et ces bouches d'air servent à faire le mur d'air chaud qui sépare les enfants du mur-fenêtre, voici nos deux piscines, quand je pense que l'autre jour à la radio un monsieur a dit qu'il n'y avait pas en France d'école avec piscine, il n'est donc jamais venu à Suresnes ?

J'ai rougi pour mon confrère inconnu en regardant les piscines bleues et cette cascade d'eau traversée par le soleil que l'on appelle ici les douches.

— Et voilà la salle de dessin... La concierge observait malicieusement mon étonnement. Pas de doute, les élèves de Suresnes font des Picasso quant au portrait. Je le savais, me dit-elle, il vient beaucoup d'étrangers et ils disent toujours Picasso en entrant ici...

Comme une étrange construction de verre m'arrêtait :

— Ah ça, c'est la ruche où ils peuvent voir travailler les abeilles, dame maintenant on la laisse vide, un essaim coûte dans les cinq mille francs...

Je suis allée chercher chez la directrice de cette école de conte de fées les chiffres qui ramènent les rêves dans la solide réalité.

— J'ai trois cents élèves, garçons et filles, tous demi-pensionnaires, tous de Suresnes. Les classes sont mixtes, les siestes et douches seules sont séparées. Nous les avons de trois à quatorze ans et faisons les études primaires normales, mais avec quatre heures de classe par jour seulement. Il s'agit d'enfants fatigués, anémiés. Nous leur faisons suivre un régime de suralimentation, et ça c'est difficile car ils ne payent, comme dans toutes les écoles, que 30 francs à la maternelle et 40 dans les autres classes pour leur repas de midi.

Et la directrice de l'école de plein air m'emmena alors devant le graphique qui est son orgueil, graphique deux fois vérifié : la courbe de poids des enfants : ils ont pris deux kilos par personne dans l'année scolaire 1947-1948

Comme je m'en allais, je vis à la loge un jeune ménage bavardant avec la concierge. « Ce sont d'anciens élèves, me chuchota-t-elle, de la première année, en 1935 ; ils voudraient savoir si on prendrait leur petit garçon à la rentrée. »

M. le maire, que je félicitais et à qui je parlais du livre d'or couvert de signatures et de témoignages du monde entier, me dit tristement :

« Je sais, c'est peut-être la plus belle école d'Europe. Henri Sellier était un grand réalisateur. Mais je suis maintenant comme le propriétaire d'un très beau château de famille que je ne peux pas entretenir. Encore les châtelains ont-ils la ressource de vendre leur château... L'école de plein air, par exemple, c'est, vous l'avez vu,, presque entièrement métallique. Et bien, elle n'a pas été repeinte depuis son inauguration. Un de ces jours, elle va s'écrouler, rongée par la rouille. Pour la repeindre, il nous faut 34 millions, autant qu'elle a coûté à construire.

» Et nos écoles professionnelles ? Elles sont magnifiques, il y vient 60 p. 100 d'élèves de tout le département, mais comme elles sont très bien installées, il y faut du matériel, je ne peux plus en fournir.

» Et nos crèches modernes... »

Je me souvenais que mon amie la concierge, qui aime tant les enfants, m'avait dit : « Nous sommes privilégiés ; à Suresnes, nous pouvons élever un enfant depuis la crèche jusqu'à ce qu'il ait un métier sans nous en séparer. »

La plus célèbre des crèches de la ville est une fondation privée déclarée d'utilité publique : la Fondation Darracq. C'est un plaisir de voir une maison vraiment bâtie pour l'usage que l'on en fait : des galeries qui captent le soleil à toute heure, des bains de bébés conçus de façon qu'on change l'eau facilement et qu'on ne se casse pas les reins en les tenant, des cabinets joujoux où un petit peut s'asseoir à l'aise, et surtout ce minuscule escalier aux marches de dix centimètres qui serpente partout à côté de l'escalier des grandes personnes.

La directrice de la fondation, une mère provisoire au passage de laquelle les petits se dressent souriants dans leurs lits, m'a dit : « Bien sûr, c'est beau, mais regardez nos peintures, nos linos... tout s'use et pas d'argent pour entretenir. Il y a dix ans, la fondation était destinée à recueillir tout de suite, sans attente ni formalité, les petits que l'on trouvait à Suresnes dans une famille de tuberculeux. Ils restaient ici en observation et on les plaçait.

» Mais maintenant il y a tant d'enfants malades et si peu de places que nous faisons hôpital pour tout le département. J'ai 60 petits malades dont pas un de Suresnes. Nous leur prenons 620 francs par jour tout compris mais ça ne suffit pas pour réparer la maison. L'argent de la fondation s'est dévalué comme le reste. Alors, que faire ? »

Que faire pour les enfants sages et les enfants malheureux ? Il serait vraiment trop bête que l'une des plus belles réalisations de l'urbanisme français tombe en ruines.

J'étais un peu surprise qu'une cité modèle comme Suresnes comptât 82 restaurants, 48 cafés-bar, 36 hôtels meublés et 63 hôtels-débits.

Le premier habitant de la ville que j'interrogeais, un employé municipal me répondit : « Oh ça doit être le tourisme, mais vos chiffres sont sûrement exagérés. D'ailleurs moi vous savez j'habite la cité-jardin... » Ils sont dix mille privilégiés à vivre dans cette cité.

Le second, un agent de police me dit, un peu humilié, « Ça doit être du côté du port, il y a là des rues un peu... »

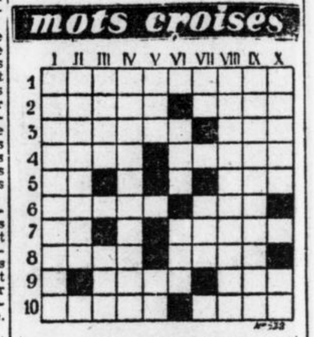
J'ai visité les « rues un peu » qui portent de vieux noms rappelant le Suresnes d'Henri IV. Elles m'ont paru paisibles et même bourgeoises avec leurs hôtels évidemment, sagement rangés l'un près de l'autre, un peu sordides mais pas trop, et du soleil sur tout cela, de la verdure.

Dans cinq hôtels, on m'a répondu « Nous n'avons pas une chambre libre depuis des mois, ce sont des familles qui habitent ici. » Dans deux autres « Nous aurions peut-être quelque chose de libre dans un mois, mais pas de bébés, ils empêchent tout le monde de dormir. »

Et dans le petit bistro où, avec l'ami René, nous manifestions le goût passablement vicieux de voir un peu de « rigolade », des bals, du bruit, des mauvais garçons... on nous répondit sans enthousiasme « Ah ici, c'est calme. Il n'y a guère de tout ça, dame, si vous allez à Puteaux, c'est autre chose... »

Copyright 1948 by Geneviève Manceron and « Paris-presse-l'intransigeant ».

mots croisés



PROBLEME N° 939

HOR. — 1. Il avait beaucoup de bouteille. — 2. Enfant de Bohême. Refus. — 3. Hamasseint ou sont ramassées. En épiloguant. — 4. Finit souvent crevé. Entrain. — 5. Possédé. Brut. — 6. Chat. Divisé. — 7. Cardinaux (In pêche). — 8. A l'origine du glacier. Peu fréquent. — 9. Contre la règle. Vieille reine — 10. Listes. Lancements

VER — I. Carte. — II. Anânel. — III. Fer lamiué. Sur un itinéraire. — IV. Cri d'oiseau. — V. Aurochs. En épelant : divinité. — VI. Après essuyez vos pieds. C'est une belle fille. — VII. Vers latin. Oiseau bavard. — VIII. Maladrerie. — IX. Transport. X. Ancienne ville de l'Asie-Mineure. Charpenté.

Solution du problème n° 938

HOR. — 1. Conserve. — 2. Abel. Ambe. — 3. Réédition. — 4. Rio. Antres. — 5. Ommonde. Ri. — 6. Usurier. S. O. — 7. Sac. M. S. — 8. Evée. Plan. — 9. Lin. Bâille. — 10 Séquanais

VER — I. Carrousel. — II. Obéissants. — III. Néomucène — IV. Clé. Or. — V. Tanin. Bu. — VI. Indes. As. — VII. Natter. Pin. — VIII. Emir Olla (Podilda) — IX. Boërs. Ali. — X. Pensionnés.

L'EMPRISE

roman tiré par Claude SYLVANE du film de Jack BERNHARD interprété par BELITA et Preston FOSTER

Les aveux d'Hollis Smith

AINSI tout ce qu'elle avait fait aurait été vain : sa fuite éperdue, son travail à la patinoire, ses quatre ans de réclusion, et elle allait retomber aux mains de la police.. Il semblait à Laura être une mouche dans une gigantesque toile d'araignée.

Les insectes n'échappent pas aux fils de soie, si ténus soient-ils, pas plus qu'une femme ne saurait s'évader de toutes ces ramifications secrètes qui, au delà même des frontières, étreignent comme une proie ceux qui sont mal avec la loi.

Mal avec la loi ! Laura avait-elle jamais rien fait pour cela ? A force de voir Saxon douter d'elle, elle finissait par se demander si elle n'avait pas inventé de toutes pièces cette histoire de paquet trouvé chez elle. Pourtant, c'était la vérité. Elle ignorait ce qu'il contenait. « Garde-moi ça », lui avait dit Mike. Bien sûr, elle savait bien que son frère ne fréquentait pas que des bons garçons dans les bars, mais de là à penser qu'il pourrait les aider dans leurs basses besognes... C'était trop simple de dire comme elle l'avait fait : « Je ne sais rien ! », trop simple qu'une fille ait pu rendre un service sans en tirer profit et Laura avait souvent songé depuis que la vérité est plus difficile à faire admettre que le mensonge.

Maintenant, cette affaire de vol n'intéressait plus la police. Seul, Saxon l'avait réveillée, pour lui seul, simplement afin de calmer ses remords et la furieuse envie qu'il avait de l'amour de Laura. Ce n'était plus un vol qu'on lui reprochait, mais un meurtre... et un meurtre qu'elle avait, à plusieurs reprises, juré devant témoins, de commettre.

Rand était mort. Il y avait un revolver dans le tiroir de la coiffeuse de Laura et sa chevalière près du cadavre. Elle pourrait bien, cette fois, crier qu'elle n'était pas une criminelle, jamais elle ne parviendrait à convaincre ceux qui la jugeraient.

Le policier ne quittait toujours pas la porte du bar. Il semblait attendre quelqu'un ou quelque chose. Et Laura ne savait que trop bien ce qu'il guettait là, patiemment, tandis qu'elle servait les autres clients derrière le comptoir...

Meredith avait reçu la nouvelle avec une certaine satisfaction. La patrouille routière de l'Arizona signalait une jeune fille travaillant comme serveuse dans un milk-bar et qui pouvait fort bien être Laura Mead et demandait ce qu'il y avait lieu de faire.

— Ne l'arrêtez pas, avait dit le chef. Surveillez-la seulement et si elle veut s'échapper, saisissez-vous d'elle.

Il avait aussitôt fait avertir Saxon. C'était lui de prendre Laura. Il en avait du reste sollicité la faveur quelques jours plus tard, lorsqu'elle lui avait si bien filé entre les mains, en passant clandestinement la frontière. Saxon se rendrait à Bordetown par avion. La police locale l'aiderait...

Meredith raccrochait le téléphone quand on vint le chercher pour voir une nouvelle prise :

— Cinq gaillards qui en ont pas mal à leur actif ! lui avait dit le sergent.

Meredith passa dans la salle des interrogatoires. C'était une grande pièce, fermée par une porte munie de solides barreaux, avec une estrade, sur laquelle on faisait monter les détenus. Derrière eux, le mur portait des graduations, qui permettaient d'évaluer tout de suite la taille des prisonniers soumis à cet examen.

La brochette était aujourd'hui assez belle. Meredith écouta les noms des hommes debout devant lui et considéra ces visages fermés, ces yeux durs.

Soudain, il tressaillit : au milieu d'eux, il venait de reconnaître Hollis Smith.

— Alors, Hollis, tu t'es encore mis dans un mauvais pas ?

— Je crois, dit à voix basse le sergent, que c'est la dernière fois que vous le voyez ici, chef. Il a tué un type, il y a une heure, sur la plage, devant seize témoins... Il a tiré dessus à travers une vitre.

— C'était tout ce qu'il méritait ! gronda Smith entre ses dents.

— C'était un indicateur, continua un des policiers. Il essayait de faire du chantage auprès d'Hollis.

— Du chantage ? s'étonna Meredith. Et pourquoi donc, Hollis ?

Il avait fait signe à ses hommes d'emmener les autres détenus. Celui-ci était le plus intéressant, du moins pour le moment.

— Ce mouchard que tu viens de descendre en savait sans doute long sur le cambriolage Wintson.

— Je n'ai pas été arrêté pour ça, protesta Smith.

— Non, mais maintenant tu l'es répliqua Meredith. On vient d'aller chez toi. On a trouvé le reste des bijoux...

— Vous mentez !

Hollis était tombé sur la chaise que lui désignaient les policiers et s'était affalé sur la table au-dessus de laquelle une lampe rouge concentrait une lumière qui vous brûlait les prunelles. Il se taisait. Soudain, il se redressa :

— Eteignez cette lumière ! cria-t-il. Vous m'avez dit tout à l'heure que j'allais mourir. On ne meurt qu'une fois... Alors je veux tout vous dire.

Il prit la cigarette qu'on lui tendait et commença d'une voix sourde :

— C'est moi et Mike Mead qui avons fait le coup. Quand ça s'est mis à sentir le roussi je suis allé chez Rand pour lui demander de faire quelque chose. Alors, il a trouvé le type que je viens de descendre pour mettre ça sur le dos de Laura...

(A suivre.)

(Copyright 1948, by Claude Sylvane and Paris-presse-l'intransigeant.)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

La patineuse Laura Mead vient d'être mise en liberté provisoire après avoir passé quatre années en prison. Elle a juré de tuer Saxon, le policier qui l'a fait arrêter et l'avocat Simon Rand. Mais Saxon l'aime. Un jour Rand est assassiné. On découvre près de son cadavre des preuves accablantes pour Laura. Celle-cit fuit en Arizona où un policier la reconnaît dans le restaurant où elle travaille comme serveuse.

CE SOIR AU VEL' D'HIV' à 20 h. 45

"LA NUIT DES SPORTS"

21 heures. — Arrivée de M. Vincent Auriol.

21 h. 10. — Présentation « Olympique » des champions.

21 h. 30. — Rétrospective des Tours de France, réunissant les plus célèbres maillots jaunes et accompagnés d'une vedette de la chanson, reprenant l'air le plus populaire de l'époque.

De Garin (1903) à Bartali (1948).

21 h. 55. — Exercices de commandos parachutistes et « attaque » du « Vel' d'Hiv' ».

22 h. 10. — « Les vedettes de la scène vous présentent les vedettes du stade », avec la participation de Bebet, Renée Saint-Cyr, Jany, Simone Signoret, Deplanc, Raymond Bussières, Da Rui, Claire Maffei, James Coutet, Jean Rigaux, Jean-Pierre Vimille, Madeleine Robinson, Janine Crispin, Basquet, Louise Carletti.

22 h. 25. — Présentation de Marcel Cerdan et des champions du monde au Président de la République.

22 h. 35. — Victoire et record cinématographique, première mondiale sur l'écran géant le plus grand du monde de : « Cinq Tulipes Rouges », le film réalisé dans le cadre du Tour de France 1948.

0 h. 15. — Grande individuelle réunissant sur la piste du « Vel' d'Hiv' » les champions du Tour de France 1948.

LE SPECTACLE SERA PRESENTE PAR SAINT-GRANIER ET Georges BRIQUET.

EUROPE-AMÉRIQUE

présente cette semaine :

- **DES TOMATES POUR WALLACE.**
- **LE FRONT BIOLOGIQUE DU CAMARADE LYSSENKO.**
- **A MANILLE ON TAXE VOS CHAUSSETTES.**
- **et la suite de la passionnante histoire du miracle de l'atome, Henry Noble Hall :**

ON M'A GUERI DU CANCER !

32 pages richement illustrées en héliogravure

35 francs

Georges GUETARY qui vient de faire sa rentrée au Théâtre de l'Etoile, dans la « Kermesse aux Chansons »

SPECTACLES DE PARIS

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Apollo, Les Condamnés.
Artistic, Aventures des Pieds Nickelés.
Aubert, Le Dessous des cartes.
Balzac, L. Amoureux sont seuls au monde
Caméo, Passeurs d'or.
César, Une grande fille toute simple.
Ciné-Champs-Elysées, La Loi du Nord.
Cinévog., Le Secret de Monte-Cristo.
Colisée, L'Aigle à deux têtes.
Demours, Figure de proue.
Elysées-Cinéma, Clochemerle.
Empire, Passeurs d'or.
Gaumont-Théâtre, Le Dessous des cartes.
Gaumont-Palace, D'homme à hommes.
Helder, L. Amoureux sont seuls au monde
Images, Le Colonel Durand.
La Royale, Dédée d'Anvers.
Lord-Byron, Dédée d'Anvers.
Madeleine, L'Aigle à deux têtes.
Marignan, Le Diable boiteux.
Marivaux, Le Diable boiteux.
Normandie, La Dernière Etape.
Pagode, Les Condamnés.
Palace, Quai des Brumes.
Panthéon, Aventures des Pieds-Nickelés.
Paris, Dédée d'Anvers.
Plaza, Aventures des Pieds Nickelés.
Régent Caumartin, L'Impeccable Henri.
Rex, D'homme à hommes.
Royal-Haussm. (Mélès), Dédée d'Anvers.
Royal-Haussmann (Stud.), Hôtel du Nord
Scala, L. Amoureux sont seuls au monde
Studio Parnasse, Secret de Monte-Cristo.
Studio Raspail 216, Quadrille.
Triomphe, Le Dessous des cartes.
Vivienne, Amoureux sont seuls au monde

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Astor, Les Démons de la liberté.
Bonaparte, Seuls les anges ont des ailes.
California, Tempête sur le Bengale.
Ciné-Michodière, Carrefour des passions.
Delambre, Le Dernier des Peaux-Rouges.
Eldorado, Les Démons de la liberté.
Galté-Rochech., Macao, l'enfer aux poings d'or.
Impérial, Honni soit qui mal y pense.
Les Vedettes, Dernier des Peaux-Rouges.
Lynx, Les Démons de la liberté.
Max-Linder, La Dernière Etape.
Moulin-Rouge, La Dernière Etape.
Normandie, La Dernière Etape.
Pagode, Carrefour de la mort.
Pereire-Palace, Carrefour de la mort.
Royal-Haussm. (Club), Recherché pour meurtre.
Studio Rivoli, Histoire de fous.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, Passion immortelle.
Avenue, Broadway en folie.
Biarritz, Je suis un fugitif.
Broadway, Appelez Nord 777.
Ciné-Etoile, Burlesque à l'Opéra.
Cinémonde, Appelez Nord 777.
Cinépresse Ch.-Elys., Les Anneaux d'or.
Ermitage, Un fou s'en va-t-en guerre.
Français, Un fou s'en va-t-en guerre.
Gaité-Clichy, Femme ou maîtresse.
Marbeuf, Honni soit qui mal y pense.
Midi-Minuit (Polss.), Neiges sanglantes.
Napoléon, Le Dernier des Peaux-Rouges.
New-York, Tchindaks.
Olympia, Le Mur invisible.
Paramount, Les Anneaux d'or.
Portiques, Les Démons de la liberté.
Ritz, Du Burlesque à l'Opéra.
Radio-Ciné Opéra, Bambi.
Reflets, Citizen Kane.
Sèvres-Pathé, Henry V.
Studio de l'Etoile, Chant de mon cœur.
Studio Universel, Meurtre en musique.
Ursulines, Les Assassins sont parmi nous.

FANIA

chante ses chansons chez

MICHELINE GRANDIER

au

CINQ à NEUF

43, r. de Ponthieu ELY. 13.37

— DEMAIN —

EN EXCLUSIVITÉ **CINEPRESSE** V.O. 52 CHAMPS-ELYSEES

RADIO-CINE OPERA V.F. 8 BIS DES CAPUCINES

LES REFLETS V.F. 27 bis DES TERNES

LES IMAGES V.F. PLACE CLICHY

Vous placeriez volontiers de l'argent à condition de pouvoir le retirer très vite en cas de besoin.

Achetez des

BONS DU TRESOR

à

Intérêt progressif

Trois mois après l'émission ils sont remboursables à vue sans aucune formalité. Si vous les conservez, le taux d'intérêt augmente de trimestre en trimestre.

Prix d'émission : 9.950 francs

remboursables

après 3 mois à 10.000 frs	après 12 mois à 10.200 frs
après 6 mois à 10.060 frs	après 15 mois à 10.290 frs
après 9 mois à 10.130 frs	après 18 mois à 10.390 frs

Quinzaine de la Fourrure

Toutes nos créations sont exécutées en exclusivité dans nos ateliers par un personnel spécialisé et avec des pelleteries garanties.

PRIX TRÈS ETUDIÉS ET FACILITÉS DE PAIEMENT.

Grand choix de Manteaux, Vestes, Collets en Skungs, Opossum, Marmotte, Astrakan, Mouton, Lapin, Renards, Putois, etc...

AU BON MARCHE

MAYOL LA GDE REVUE D'AUTOMNE UN TRIOMPHE!!! Rentrée du gd comique Paul ENSIA, Louis CARLO, Mgte ARANDEL, Rd ROLLYS, L. RIMELS. Tous les j. 15 et 21 h.

PORTE ST-MARTIN... *UN GROS SUCCES ! ! !*

EXPOSANTS ET VISITEURS DU SALON DE L'AUTO

GEORGES MILTON

DYNAMIQUE ET JOYEUX, DECHAINE LE RIRE DANS...

LA VÉRITÉ TOUTE NUE

LOUEZ Vos Places 14e AGENCE LA MADELEINE 8e DE LA MADELEINE OPE 97-93

ON RIT au TH. MICHEL (PARISYS)

ODETTE JOYEUX

ZIBELINE

Comédie de Juliette CLINCHARD

Au THEATRE DE L'AMBIGU, Roland PILAIN et son théâtre des enfants vont ouvrir leur saison en présentant à leurs petits spectateurs « RIQUET A LA HOUPPE ». Première représentation, jeudi 14 octobre, à 14 h. 35. Tous les jeudis à 14 h. 45.

JEUDI 14 OCTOBRE

EDOUARD VII

MADELEINE OZERAY

RELLYS

dans

LA SAVETIERE PRODIGIEUSE

de Federico GARCIA LORCA

et

FRISETTE

de LABICHE

STUDIO UNIVERSEL 31, avenue de l'Opéra

MEURTRE EN MUSIQUE

Myrna LOY . William POWELL

DU SWING ! DU JAZZ ! A partir du mercredi 13 octobre, aux Ciné-presse Champs-Elysées, Radio-Ciné Opéra, Les Reflets, Les Images, en première exclusivité, Eleanor Powel dans « Swing Circus », avec les deux meilleurs orchestres de jazz américains, Cab Calloway et Woody Herman.

— DEMAIN —

— DEMAIN —

— DEMAIN —

— DEMAIN —

2. Paris-presse-l'intran (b)

Certain d'être élu président des U.S.A.

LE GOUVERNEUR DEWEY PRÉPARE la prise en charge de la politique américaine

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 12 octobre (par téléphone).

LE gouverneur Dewey, qui est presque assuré d'être élu président des U.S.A., si l'on en croit les journalistes américains, s'apprête à prendre la direction de la politique étrangère américaine dans la période qui séparera son élection, le 2 novembre, et son installation à la Maison-Blanche, le 20 janvier suivant.

On apprend que la manière dont le futur président pourrait graduellement assumer la direction de la politique étrangère, d'accord avec MM. Truman et Marshall, a été discutée, lors des entretiens que M. Foster Dulles a eus avec M. Dewey, la semaine dernière.

M. Dulles, qui sera vraisemblablement secrétaire d'Etat, se met actuellement au courant de tous les problèmes politiques du monde et de l'assemblée générale des Nations Unies, où il travaille côte à côte avec M. Marshall.

Selon les milieux informés, la transition Truman-Dewey devrait se faire sans grand heurt puisque depuis près de deux ans, les deux partis furent associés dans la direction de la politique étrangère américaine.

On souligne ici, même après l'affaire de la « mission Vinson », que M. Dewey a refusé de tirer profit de l'incident pour attaquer Truman et le parti démocrate. En fait, le candidat républicain qui agit déjà comme s'il était président, veut s'assurer aussi rapidement que possible, le respect des chefs d'Etats étrangers, et préfère rester au-dessus de la mêlée.

Si le fond de la politique étrangère américaine ne change pas sous Dewey, par contre sa forme subira d'importantes transformations. On prévoit ici que le premier geste du nouveau président sera de « retirer » tous les généraux qui occupent des postes politiques ou des points névralgiques du monde. On parle notamment des généraux Clay et Bedell-Smith.

Enfin, les milieux politiques estiment que les républicains pourraient bien faire preuve d'une attitude moins négative au regard de l'U.R.S.S. et certains vont jusqu'à prédire, d'ici le printemps, que le prochain gouvernement républicain aura envoyé une nouvelle mission à Moscou...

Avec une constance digne d'un meilleur sort les commissions de l'O.N.U. poursuivent leurs travaux

M. Warren Austin combat la proposition Vychinski sur le désarmement

(*De notre rédaction à l'O. N. U.*)

Ce matin, l'O. N. U. a abordé ses travaux avec un lourd handicap.

Energie atomique : Comme il sera impossible de présenter un projet de résolution accepté à l'unanimité, la sous-commission atomique s'ajournera à une semaine.

Elle a cependant discuté ce matin l'opportunité de mettre aux voix les propositions canadienne, soviétique et indienne et de choisir, comme base de discussion, celle qui recueillerait le maximum de suffrages.

Le délégué du Canada s'est élevé violemment contre cette méthode, considérant que la proposition qu'il avait faite au nom de son pays devait être acceptée comme base essentielle, les autres ne devant être simplement considérées que comme amendement. Aucune solution n'est jusqu'à présent intervenue.

WARREN AUSTIN :
« Comment créer la confiance »

Désarmement : Depuis le dépôt des propositions Vychinski, qui tendent à supprimer, en l'espace d'un an, le tiers des armements existants, les Occidentaux ont montré l'imprécision de ces propositions et l'impossibilité de les mettre en pratique.

Ce matin, le délégué du Liban prend le premier la parole sur une motion déposée par son gouvernement. Le délégué de la Nouvelle-Zélande lui succède.

Puis le délégué de la Syrie défend ce point de vue qu'avant tout désarmement, la question soit examinée par la Commission des armements classiques.

Lui succédant, le délégué américain Warren Austin déclare que la réduction des armements, telle qu'elle ressort de la proposition de M. Vychinski, est inapplicable, puisque les grandes puissances ne pourraient savoir de quelles forces militaires elles auraient droit de disposer afin d'assurer leurs garanties, tant que les traités de paix avec l'Allemagne et le Japon ne seront pas conclus.

— C'est là, dit-il, une condition préalable absolument nécessaire pour la restauration de la confiance dans le monde.

D'une voix que l'émotion faisait trembler, M. Warren Austin a ajouté :

— Comment créer la confiance si la sécurité alors qu'un des membres permanents du Conseil empêche l'établissement d'une paix durable ?

M. Warren Austin déclare ensuite que la délégation américaine votera pour les propositions britannique et syrienne si elles sont fondues.

René Mayer accuse Moscou

La récente proposition russe soumise à la quatrième commission (tutelle) d'admettre un contrôle de l'O. N. U. sur les territoires coloniaux s'est heurtée à l'hostilité générale des pays qui administrent des territoires outre-mer.

Les Etats-Unis et les Belges s'y sont opposés, ainsi que M. René Mayer, représentant français, qui accuse Moscou de déformer la charte et déclare que son gouvernement se refusera catégoriquement à fournir à l'O. N. U. des informations politiques sur ses possessions. M. Mayer rejette, les assertions soviétiques suivant lesquelles la France ne remplit pas les obligations imposées par la charte et considère que la transformation de l'Empire en Union française est un pas accompli vers l'autonomie de gouvernement.

Sous le patronage de *Paris-presse - l'intransigeant*

Autocars et gros camions participent à un rallye européen

...avec Paris pour terminus

LA Fédération nationale des transports routiers organise, sous le patronage de « Paris-presse-l'intransigeant », une compétition internationale qui se déroule du 11 au 16 octobre.

Il s'agit d'une épreuve d'une formule originale qui illustre, de façon péremptoire autant que spectaculaire, aux yeux du public, la régularité des transports routiers qui sillonnent quotidiennement non seulement la France, mais l'Europe. Paris en est le terminus.

Sans sortir du cadre habituel de leurs entreprises, une quarantaine de camions de 15 à 25 tonnes ou d'autocars de voyageurs desservant des grandes lignes de transports internationaux vont ainsi participer à ce « rallye » des transports utilitaires en venant comme à l'accoutumée desservir Paris et y déposer leur fret commercial ou leurs voyageurs venant de Suède, du Danemark, de Hollande, d'Angleterre, de Suisse ou d'Italie. Ainsi, d'ailleurs, que de tous les horizons des provinces françaises.

Les virtuoses de la régularité, qui auront respecté leurs propres prévisions avec une précision de locomotive, participeront à un grand défilé sur les Champs-Elysées, en présence de nombreux délégués de l'O.N.U., communiqué, félicite le personnel des mines pour l'unanimité avec laquelle il a commencé la seconde semaine de grève.

La Fédération maintient ses revendications et elle demande à ses militants de faire preuve de vigilance et de fermeté pour faire échec aux provocations.

SERVICES PUBLICS Le Cartel central des services publics (C.G.T.) a été reçu, à la fin de l'après-midi d'hier, à la présidence du Conseil.

D'autre part, le Comité interconfédéral des fonctionnaires (F.O.) se réunit ce matin, sous la présidence de M. Neumeyer, pour examiner les avantages accordés par le gouvernement aux agents de la fonction publique.

TAXIS Un accord a été réalisé entre les membres de la commission mixte des conseils municipal et général et les représentants des chauffeurs. Ceux-ci ont décidé de surseoir à la reprise du travail jusqu'à la publication de l'accord, soumis à la signature du préfet de la Seine.

Les grévistes se réuniront à 15 h

Il y avait bien un tibia dans la cave de Le Her

Le gouvernement voudra-t-il freiner les hausses sur le charbon, le gaz, l'électricité?

Il lui faut d'abord trouver une charte sociale

Par André ALBERT

CE sont les problèmes économiques qui feront, évidemment, l'objet, cet après-midi, des délibérations ministérielles.

Conflits en cours

Sur le front social, MM. Lacoste et Pineau semblent avoir mis au point une doctrine : ils s'efforcent de vider les grèves de leur contenu professionnel pour en souligner, aux yeux de l'opinion, le caractère purement politique.

Et, pour désarmer l'agitation, plusieurs ministres, dont M. Coudé du Foresto, voudraient voir le gouvernement revenir sur les décisions, prises le 29 septembre, par le Conseil des ministres, concernant les hausses sur le charbon, le gaz, l'électricité. Les partisans de ce répit stratégique, de cette « pause » des prix sont en somme favorables au retour d'une subvention partielle et temporaire sur le charbon. Le ministère des Finances réplique que l'équilibre budgétaire, péniblement obtenu, serait rompu par une pareille mesure dont profiteraient les seuls producteurs, puisque les prix industriels sont libres. Les techniciens orthodoxes de la rue de Rivoli ne se laisseraient attendrir que si ces mesures de bienveillance coïncidaient avec une charte de prix sociale, librement consentie par les organisations ouvrières. En peut-il être question ?

En tout cas, c'est au Conseil de cabinet, convoqué pour 17 heures, qu'il appartiendra de prendre une décision, sur un problème qui engage toute la politique du gouvernement.

Notons en passant que l'on a fort exagéré l'importance du nouveau train d'économies. Tout au plus s'agit-il d'un chemin de fer d'intérêt local, les économies annoncées porteront principalement sur les haras militaires !

Mais la défense prouvera difficilement qu'il pourrait s'agir d'un os de Quémeneur

DES FOUILLES VONT AVOIR LIEU RUE DES QUATRE-FRÈRES-PEIGNOT

(De notre envoyé spécial Georges ARQUE.)

BREST, 12 octobre.

LA parole est au procureur de Quimper.

C'est ce que l'on pensait hier soir à l'issue de l'interrogatoire au palais de justice provisoire de Brest de Jeanne Le Her. Car, de ces longues heures, tout devait disparaître devant cette phrase brusquement jetée : « J'ai vu dans la cave de l'immeuble qu'habitait Le Her avec sa première femme, 24, rue des Quatre-Frères-Peignot, à Paris, un crâne humain et des ossements cachés par François Le Her. »

Me Raymond Hubert, n'est point de ceux, on s'en doute, qui s'émeuvent facilement de ces sortes de coups de théâtre. Aussi était-ce avec le plus grand sang-froid qu'il raisonnait sur les conséquences possibles de cette révélation

» Je ne suis pas éloigné de croire que M. le Procureur de la République de Quimper, à qui va être remis la procédure, va se trouver dans l'obligation de délivrer des commissions rogatoires pour qu'une enquête spéciale soit menée sans délai. Jeanne Seznec a sûrement dit la vérité. Et cette déclaration est aussi intéressante, envisagée dans le cadre de l'affaire qui m'a amené ici, c'est-à-dire le meurtre de François Le Her, que dans celui de la future révision du procès de Seznec.

Qui ne serait frappé, en effet, ce côté sensationnel des déclarations de la fille de Guillaume Seznec mis à part, par leur ton de fermeté, de certitude ?

Il reste à savoir, si la dramatique déclaration de la jeune femme est facilement contrôlabl

22, rue des Quatre-Frères-Peignot

"Oui, Le Her cachait des ossements dans sa cave"

déclare un voisin, l'épicier Tourneville

— Le Her cachait dans sa cave, à Paris, des ossements humains.

La confession de la fille de Seznec a fait l'effet d'une bombe. Et, si elle est exacte, peut innocenter Guillaume Seznec qui, depuis plus de vingt ans, n'a jamais cessé de proclamer son innocence.

Déclarations sensationnelles. Soit. Mais il faut attendre les résultats de l'enquête dont ont été chargés les inspecteurs de la brigade mobile de Rennes, attendus à Paris aujourd'hui.

Au 22 de la rue des Quatre-Grères-Peignot, un bloc d'immeubles appartenant aux H. B. M.

Le Her vécut dans un des logements de cette énorme bâtisse avec sa première femme qui devait, elle aussi, mourir dans des circonstances restées mystérieuses.

— Couple hallucinant, nous ont déclaré leurs voisins de l'époque. Elle, une pauvre femme ; lui, une brute sans scrupules ; personnage troublé qui gangrènait tout ce qu'il touchait.

— Il se faisait passer pour médecin — déclare M. Latour, tailleur. Il recevait un nombre considérable de produits pharmaceutiques, de nombreux laboratoires parisiens.

— « Je me rappelle parfaitement Le Her qui est parti, me devant une note de teinturerie. Six mois après l'assassinat de Quéméneur, il m'apportait un costume taché de sang. Il me déclara avoir été victime d'un accident d'auto.

« Lors de son déménagement, a poursuivi M. Latour, une femme de ménage, Mme Sohel, a trouvé dans la cave un tibia humain qu'elle montra au concierge. Celui-ci, lui affirma qu'il ne s'agissait que d'une pièce d'anatomie. »

— Après la mort de sa femme il déménagea et s'installa au Petit-Clamart avec Jeanne Seznec qu'il avait épousée entre temps

» Je ne devais plus le revoir »

Marié trois fois ?

Ici une déclaration de M Latour

— Le Her, nous a-t-il en effet déclaré, aurait été marié trois fois

Qui serait donc cette troisième Mme Le Her ?

Nous avons longuement interrogé les femmes de ménage de l'immeuble qui, à l'époque, auraient découvert les ossements en question

Réponses contradictoires Le temps a passé et les souvenirs ne sont plus tout à fait exacts.

Mais un voisin de Le Her, l'épicier Tourneville, qui l'a bien connu, lui, est catégorique :

— Je suis sûr que la présence des ossements dans la cave de Le Her est exacte.

S'il est exact que Le Her cachait dans sa cave des ossements, que sont devenues les autres parties du squelette ? En fouillant dans sa villa du Petit-Clamart, peut-être les découvrirait-on... — R. F.

■ ANCIEN DIRECTEUR DU CABINET CIVIL du maréchal Pétain, M. Henri du Moulin de la Barthète est mort à Aire-sur-Adour, d'une angine de poitrine. Il était âgé de 48 ans.

NOUVELLE LIGNE D'AIR FRANCE au début de novembre : Marseille-Mulhouse-Bâle. Ce service fonctionnera trois jours par semaine.

Mgr ERNEST HAUGER, EVEQUE TITULAIRE de Clasomène, est décédé la nuit dernière à Saint-Pierre, près d'Eichhoffen (Bas-Rhin). Obsèques jeudi.

UNE CHARGE DE PLASTIC, DEPOSEE CONTRE LA DEVANTURE d'une crémerie, à Dijon, a fait explosion, la nuit dernière. Vengeance probable ; dégâts matériels.

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Temps nuageux, brumeux le matin. Vent ouest dominant. Température en hausse de 1 à 3 degrés.

L'AGITATION SOCIALE

(Suite de la première page)

trafic France-Belgique ne transportent que quelques dizaines de voyageurs.

EST Perturbations hier en gare de Belfort. Seuls, les trains omnibus ont continué à relier Belfort à Brunnstadt. Les express et les rapides internationaux sont détournés entre Belfort et Bâle par la seconde ligne franco-suisse, Belfort-Delle-Porrentruy.

Ce matin, au cours d'une réunion tenue à Strasbourg, la C. G. T., tout en maintenant le principe de la grève, a admis que le personnel roulant reprendra son service à 24 heures pour que tous les trains des grandes lignes circulent.

D'autre part, grève terminée à Mulhouse et à Colmar.

SUD-EST Situation sans changement. 1.600 cheminots de Chambéry ont voté la continuation de la grève. Les agents F.O. ont repris le travail. Reprise partielle à la C.F.T.C.

OUEST Le personnel du dépôt d'Argentan s'est mis en grève. La ligne Caen-Le Mans ne fonctionne plus.

A Cherbourg, les mécaniciens du dépôt affiliés à la C.G.T.-F.O. ont décidé de cesser le travail.

SUD-OUEST Les agents C. G.T. de Montluçon ont décidé la grève par 376 voix contre 250.

MINES Situation sans changement. La Fédération nationale du sous-sol (C.G.T.), dans un

APRÈS LA VIANDE LE VIN...

(Suite de la première page.)

il est chargé spécialement. Mais les décisions pourraient être prises dans d'autres affaires, dépendant de parquets de province.

Dans l'Epicerie

Deux arrestations ont été opérées, hier, dans le domaine de l'épicerie. Elles visent un important commerçant de la Garenne-Colombes et un autre du Chesnay, en Seine-et-Oise.

En outre, M. Lacoste, juge d'instruction, a fait écrouer, la semaine dernière, pour infraction à la réglementation sur les denrées contingentées et hausse illicite, dix commissionnaires exportateurs-importateurs de sucre et de biscuits.

RUPTURE ENTRE LES COMMISSIONNAIRES et le RAVITAILLEMENT au sujet de la viande

Des pourparlers étaient engagés depuis quelques jours entre les commissionnaires en viande et le Ravitaillement. Ce dernier voulait établir un protocole d'application des « cours normaux ».

Nous croyons savoir que les commissionnaires ont finalement refusé de prendre aucun engagement et les pourparlers sont rompus.

On envisagerait au Ravitaillement, en conséquence, d'établir des « circuits courts » éliminant les commissionnaires.

Par ailleurs, la promulgation des taxes à tous les stades serait publiée demain ou après-demain à l' « Officiel ».

LES COUPURES DE COURANT COMMENCENT AUJOURD'HUI

Le plan des coupures de courant annoncé par l'Electricité de France est entré en vigueur ce matin.

Ces coupures ont lieu de 7 h. 30 à 11 h. 30 et de 13 h. 30 à 18 heures.

Ce sont les usagers des secteurs C et D (Etienne-Marcel, Saint-Ambroise, Charonne, et pour la banlieue : Boulogne, Vanves, Puteaux, Saint-Germain et tous les abonnés de l'ex-Ouest-Lumière) qui inaugurent ce plan.

La mise en marche de ce programme s'est effectuée sans incident — dit l'Electricité de France — et les résultats escomptés semblent devoir être atteints.

Rappelons que les coupures sont opérées :

LE LUNDI ET LE MARDI pour les secteurs C et D (Etienne-Marcel, Saint-Ambroise, Charonne et l'ex-Ouest-Lumière);

LE MERCREDI ET LE JEUDI pour les secteurs E et F (Dames, Trudaine, Barbès, ex-Sud-Lumière, ex-Est-Lumière);

LE VENDREDI ET LE SAMEDI pour les secteurs A et B (Boissière, Grenelle, Rennes, Italie et ex-Nord-Lumière).

DU MOBILIER POUR LES SINISTRES

Le *Bulletin municipal* publie, ce matin, la liste du matériel excédentaire dont dispose le ministère de la Reconstruction en faveur des sinistrés.

Ce mobilier comprend notamment des lits à partir de 2.092 francs, des sommiers à 922 francs, des buffets à 5.530 francs et des tables de salle à manger à 2.263 francs. Les demandes devront être déposées avant le 31 octobre prochain, pour Paris, 7, place de la Porte-des-Ternes.

PERDU dimanche soir 20 heures, au Pont de Levallois, petit chien blanc Teneriffe, 1 an. Adresser tous renseignements à Mme Violet, 2, rue Alice, à Courbevoie, téléph. Déf. 19-19.

courses

Résultats d'Enghien

PRIX DS SAINT-GERVAIS

1. Osmonde (M. Girard) (113)..... G. 39
à M. P. Dantoux P. 18
2. Rein. Dorée (L. Gaum.)((118) P. 162
3. Diabl. Bl. (F. Palmer) (107) P. 46
Dis. : encol., encol., cte encol.
N. pl. : 102, 104, 108, 109, 111, 112, 113, 117, 119, 121.

PRIX DU MONT BLANC

1. Cheeky Fell. (L. Friès) (207) G. 28
à M. Hombert P. 14
2. Bonaris (P. Riou) (205)..... P. 20
3. Le Maquisard (P. Legros) (204)
Jumelé : 50
Dist. : 1/2 long., cte encol., 5.
N. pl. : 201, 202, 203.

PRIX DE CHAMONIX

1. Montana II (M. Gyrard) (304) G. 20
à M. R. Parveau.
2. Formolo (J. Batilliez) (305).
3. Finamour (L. Gaumondy) (306).
Dist. : cte encol., long.

LA NOUVELLE PRODUCTION d'Après Guerre

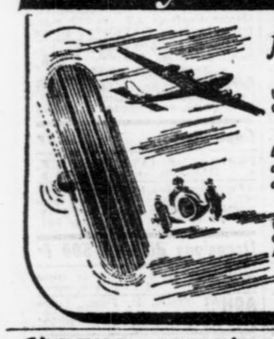
Lepicart

PORTE CETTE MARQUE DE Qualité Totale

Il mousse comme quatre « Chewing-Gum » !

Beaucoup de personnes n'ont pas l'impression de s'être lavé les dents quand elles le font avec des dentifrices qui ne moussent pas ou moussent peu. Si vous êtes de ce nombre, adoptez le Dentifrice « Chewing-Gum » de Christian Mérry : il mousse au-delà de ce que vous espérez. Et sa mousse au glycéro-laurate atomisé, très abondante, très « nettoyante », a le goût exact du meilleur chewing-gum américain. C'est le dentifrice le plus agréable au monde.

la rayonne ...



fait le pneu des records

UN PNEU VAUT CE QUE VAUT SA CARCASSE. C'EST-A-DIRE LA TOILE QUI SUPPORTE LA GOMME

Dans le monde entier les pneus destinés aux plus dures services : courses, poids lourds, avions, etc... sont entoilés de rayonne.

C'EST SUR PNEU DE RAYONNE QUE JOHN COBB A BATTU LE RECORD DU MONDE A LA VITESSE FABULEUSE DE 634 Km. h.

Chaque semaine plus passionnant
Chaque semaine plus apprécié
Chaque semaine plus lu

Confidences

24 pages : 15 francs

Paris-presse
l'intransigeant
100, rue de Richelieu, Paris (2e)
Téléph. : RIChelieu 81-55, 56, 57, 58
Adr. télég. : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

Les directeurs-gérants :
Philippe BARRES, Eve CURIE

Le 11 octobre 1948, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 443.260 exemplaires.

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU
1 bis, r. Richelieu, Paris-2e

1 2 3 4 . 6 A B C D

3. Paris-presse-l'intran (d)

DUBLY Détective 28e ANNEE
Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPECIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRETES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité
FACE HOTEL TERMINUS GARE St LAZARE
121, RUE St LAZARE PARIS 8e — EUR 52-39 37-36 48-53

TOUS BIJOUX ET PERLES FINES
63, boulevard Haussmann
SEUL le Cr MARIVAUX paye au MAXIMUM
BIJOUX - BRILLANTS
Argenterie Pièc. arg. 1 f.: 20; 2 f.: 40; 5 f.: 125; 10 f.: 35; 20 f.: 70
13, Bd Italiens. Entrée 13, rue MARIVAUX

SEUL
LE RAYON DE FOURRURES de
TOUTMAIN
26, CHAMPS-ELYSEES
peut vous offrir pour
12.500 fr.
une veste fourure, long poil, dos à godets, manches pagodes avec coupe-vent, conçue et réalisée spécialement dans ses ateliers
Grand choix de beaux vêtements en yemen, mouton doré, à des prix imbattables
Nos principaux modèles de fourrures sont présentés tous les jours au cours de nos défilés de mannequins-couture, à 15 h. 30
Demandez-nous d'urgence l'envoi gratuit de notre dernier album de modes d'hiver, 26 pages illustrées (joindre 15 fr. pour frais d'expédition)

ACHAT BRILLANTS
au maximum
48 BIJOUX OR, MONTRES, ORFEV.
Chaussée d'Antin. M. G. BRINGAZEN

AVANT LA HAUSSE
Pour quelques jours seulement
Réclames exceptionnelles
Eau de Cologne ext.-fine 70° le l. 300
— — 80° — 350
— — 90° — 400
ENCO, 84, rue St-Lazare, Paris
Ouv. de 9 h. 30 à 18 h. 30

LA CHALEUR ET L'EBLOUISSEMENT DES ISLES

Rhum Saint Gilles
PARIS - BORDEAUX - LE HAVRE - MARSEILLE
Siège Social : 20, rue de Madrid, Paris

DU 12 AU 16 OCTOBRE
VENTE A PRIX EXCEPTIONNELS
10.000 serviet. éponges DUNDEE
10.000 m. toile en 180 de largeur
5.000 mètres torchons pur fil
LE COMPTOIR DU BLANC
74, RUE TURBIGO
METRO : REPUBLIQUE ET TEMPLE

THO-RADIA
Les 3 Crèmes
Crème de jour
Crème grasse
Crème nourrissante

JEM
1 Boulevard St DENIS
— COIN RUE St MARTIN —
Des vêtements adaptés à votre pouvoir d'achat
COSTUMES PEIGNE PURE LAINE, depuis ..... 7.995 fr.
SUR MESURE FAÇON Gd TAILLEUR, depuis ..... 12.500 fr.
PARDESSUS COUPE AMERICAINE, depuis ..... 6.950 fr.
GABARDINES POPELINE, depuis ..... 5.125 fr.

Pour faire partie de L'ELITE DES SECRETAIRES il faut pratiquer la STENOTYPIE GRANDJEAN

Rapide, n'utilisant aucun signe, elle assure à ses praticiens les postes de choix. Documentez-vous à l'Ecole Normale de Sténotypie et de Secrétariat, 8, rue St-Augustin, Paris (2e), ou à l'Institut Grandjean-Panthéon, 13, rue Soufflot (5e). Cours jour, soir ou par correspondance.

AUGMENTATION DES PENSIONS DE GUERRE

Les pensions allouées aux invalides, veuves, ascendants et toutes victimes des guerres, ainsi que les majorations diverses, sont augmentées avec rappel du 1er juillet.

Les intéressés trouveront des tableaux détaillés et toutes informations dans le JOURNAL DES COMBATTANTS. En vente partout. Le numéro : 8 fr.

Abonnement : 360 fr. (50 n°s). JOURNAL DES COMBATTANTS, 20, Chaussée-d'Antin, 20, Paris. Renseignements gratuits pour les abonnés.

On ne reverra plus ces prix-là!

Pour l'entrée de la saison d'hiver, TEXTILAM, le spécialiste du textile dans l'ameublement, propose, en restant dans les belles qualités, des prix que l'on ne reverra plus jamais :

Tapis laine 190/275..... 7.310 fr.
Passage Escalier laine ..... 670 fr.
Tissus d'Ameublement laine pour Portières en 160 de large ..... 300 fr.
Couvertures laine 180/220 .. 1.850 fr.
Couvertures écossaises tons pastels, et la véritable COUVERTURE ELECTRIQUE.
Couvre-Pieds satin et broché, volant en forme, intérieur laine blanche .... 6.900 fr.
Choix extraordinaire en Tapis laine « envers visible » aux dessins d'Orient.

Voyez rapidement, de préférence le matin, TEXTILAM, 3, rue de Richelieu, à 20 mètres du Théâtre Français. Fermé le lundi.

BACHES — TENTES COUVERTURES AMERICAINES prix gros. Ttes dimensions, neuves occas. depuis 150 fr. le m2.
PEINTURE-ENDUIT — Pour tous usages. - Matériel industriel, 38, r. de Chalon-XIIe. Métro : Gare de Lyon

Ne payez plus de loyer
Achetez votre maison, appartement, commerce

PRÊTS 1,30 % longue échéance
CRÉDIT COOPÉRATIF FONCIER
Service « B », 49, Ave. George-V, Paris-8e
Rien à rembourser en cas de décès ou d'invalidité

ravitaillement

Huile 150 gr. aux J, 350 gr. aux A et 250 gr. aux M et V contre ticket 31 du quatrième trimestre, grands centres, encadré d'un losange.

Beurre pour les régimes. — Les titulaires des régimes 3 et 4 et les tickets « matières grasses réservées » de la feuille de supplément S, quatrième trimestre, seront servis en beurre.

Bons Vins à prix raisonnables

Essayez les vins de Vini-Prix : vous trouverez celui de votre goût à un prix imbattable si vous comparez la qualité. Toute une gamme de vins rouges « à la tireuse » allant de 64 fr. pour les petits degrés à 79 fr. pour les gros degrés — un cidre doux 5° à 26 fr. — des vins blancs remarquables — et les bonnes bouteilles que vous aimez : Côtes-du-Rhône, 90 fr.; Beaujolais, 100 fr.; St-Emilion, 110 fr.; Châteauneuf-du-Pape, 120 fr.; Bordeaux blanc, 90 fr.; Mâcon, 110 fr.; Monbazillac, 120 fr. Et un rhum à 375 fr. le litre. Le plus grand choix d'épicerie. Livraison à domicile sans majoration. Mais, attention : avant d'entrer dans une boutique jaune et rouge, assurez-vous qu'elle porte bien sur ses glaces l'écusson Vini-Prix.

UN JOUR SANS MANGER ?

UNE QUESTION D'HYGIENE ALIMENTAIRE PAR MARIE VINCENT

Mme Kruger m'écrit : *On dit souvent qu'il est bon de jeûner un jour par semaine. Est-ce vrai ?*

Chère madame, si vous le pouvez, un petit jeûne de temps en temps ne peut que vous faire du bien, et cela à trois conditions. Une : choisissez un jour où vous n'avez aucun gros travail, car si vous mettez votre estomac en veilleuse, il faut qu'il en soit de même pour tout votre organisme. Deux : buvez du thé léger ou en été du jus de fruit. Trois : veillez à ce que votre alimentation des autres jours soit très nutritive. Pour cela, rappelez-vous que les matières grasses, et notamment la margarine, fournissent au corps une quantité considérable d'énergie. La margarine, simple émulsion d'huiles pures — arachide, soya, coprah, etc. — vous permettra ainsi d'aborder en pleine forme votre journée de détente. Et vous verrez comme le lendemain, pleine d'appétit, vous serez heureuse de retrouver les bons petits plats auxquels la margarine donne une si délicieuse saveur.

VENDEZ vos LIVRES le les poids cher. Ecrire : GLOBE, 40, r. Mont.-Ste-Geneviève

PORCS 15/50 kg. Castrés Créd 2 mois 3 p. 8.950 f. fco port emb. Tar. grat. LAC-Pt-Chrét. (Ind.)

TOUT PARIS se presse...

...chez LADY

LE "GRAND MAGASIN" DE LA FOURRURE ET DE LA COUTURE
42, CHAUSSÉE D'ANTIN, à 2 pas du carrefour Haussmann-Lafayette

Vente Sensationnelle à des prix plus bas qu'en 1947 !

Manteau SKUNGS véritable — 95.900 — 89.500
Manteau ASTRAKAN morceaux boucles cigarettes — 99.500 — 82.500
Manteau PATTES ASTRAKAN — 49.500 — 45.900
Manteau OPOSSUM véritable travail allongé — 42.900 — 39.500
Manteau OPOSSUM véritable travail pleines peaux — 34.500 — 27.900
Manteau MOUTON DORÉ américain peaux entières — 27.900 — 24.900
Veste MOUTON DORÉ américain pleines peaux — 22.900 — 17.000
Manteau MOUTON DORÉ travail chevrons — 15.900 — 13.900
Manteau EPILÉ noir, castorette — 13.900 — 11 900

Magnifiques manteaux pure laine toutes teintes mode — 6900

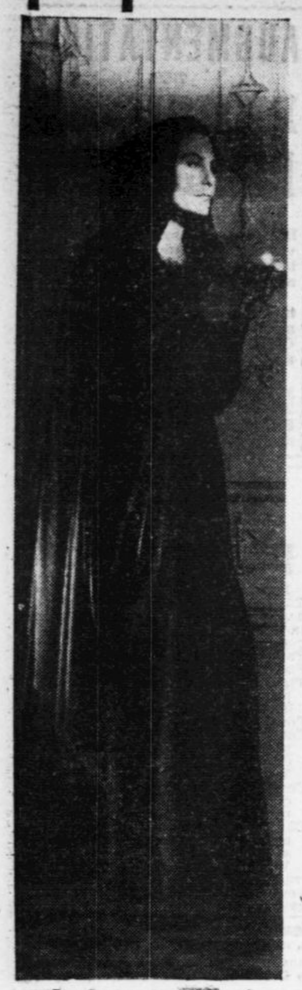
OUVERT LE LUNDI

(R. L. Dupuy)

Les spectacles

J'ai vu le metteur en scène Blasetti préparer le repas des fauves de "Fabiola":

Des mannequins farcis de viande hachée



Prêtresse des Dieux, la vestale Fabiola (Michèle Morgan) transporte, dans un précieux récipient, les huiles parfumées destinées aux autels.

(De notre envoyé spécial Max FAVALELLI)

VERONE, 12 octobre.

Il est un martyre bien plus terrible que celui des chrétiens que l'on jetait aux fauves, c'est celui que subit durant quelques jours le metteur en scène Blasetti.

Venu à Vérone pour y tourner dans les arènes la grande scène finale de son film *Fabiola*, une pluie persistante et un ciel maussade le contraignirent à renoncer provisoirement à ce vaste projet.

Tout est en place cependant. Au centre de la gigantesque ellipse, sonore comme une conque marine, a été édifié, sur une sorte de calvaire en terre battue, un castrum de bois, au sommet duquel se dressent les gibets où seront enchaînés les suppliciés, enduits de poix et de résine. La piste a été inondée et reflète la tribune de faux marbre où l'empereur de Rome siégera parmi ses courtisans et les belles patriciennes que Michel Simon photographiait sournoisement à l'aide d'un appareil dissimulé sous les plis de sa toge.

Les jeux du cirque

Résignés à leur sort, les neuf lions d'un cirque, dont on a dévié l'itinéraire de façon à s'assurer le concours de ces indispensables vedettes, attendent placidement dans leur cage que le soleil réapparaisse. L'un d'entre eux, qui d'ailleurs s'appelle très classiquement Sultan (un nom qui est le « Dupont » de la gent léonine), n'a pas su résister à l'humidité et a contracté un gros rhume de cerveau.

L'on a adjoint à ces novices deux autres lions qui ont tourné à plusieurs reprises et qui sont déjà de vieux cabots. Ils offrent aux opérateurs leur meilleur profil et se transforment en molles descentes de lit si on prétend leur imposer, contrairement aux règles syndicales, des heures supplémentaires.

Pour tromper son impatience, le bouillant, le volcanique Blasetti (il dirige une nouvelle fois *Quatre pas dans les nuages*, mais contre son gré), toujours botté et qui, avec ses moustaches et ses roufiaquettes de gitan, ressemble lui-même à un belluaire, passe en revue la troupe de ses cinq mille figurants, recrutés parmi les chômeurs véronais et organisés selon le mode réglementaire par centuries, que commandent des capitaines en salopette et espadrilles.

Soucieux de n'offrir à ses fauves que des victimes assez dodues pour exciter leur appétit, Blasetti a examiné avec soin les poitrines de ses chrétiennes et apprécié de la main si le repas était bien à point.

— Tranquillisez-vous, je n'ai nullement l'intention de livrer de véritables figurants à mes lions.

3.000 costumes

L'on n'arrête cependant pas ainsi un film dont le premier tour de manivelle a été donné en février, pour lequel on a dessiné et exécuté plus de 3.000 costumes et dépensé un budget de plusieurs centaines de millions de lires. Cette énorme machine domine actuellement toute la production du cinéma italien.

Aussi a-t-on hâtivement reconstitué un fragment des arènes dans un des hangars qui abritent de coutume la foire aux chevaux de Vérone et, dans ce studio improvisé Blasetti procède à d'importants raccords. Henri Vidal et Louis Salov revêtent leur toge et chaussent leurs sandales de cuir au milieu de vieilles carcasses de camions dans l'ancien stand des machines agricoles.

Le rôle de gladiateur-au-grand-cœur ne va pas sans risque. Et Henri Vidal porte sur ses jambes et ses cuisses les traces des combats qu'il a dû livrer successivement contre Michel Simon qui est fort comme un Turc sous son aspect flasque et gélatineux (ancien professeur de box, il a formé deux champions d'Europe) et contre un redoutable lutteur italien qui détient le titre des poids lourds. De profondes cicatrices témoignent de la sincérité de son jeu.

Vêtue de probité candide et de lin blanc (c'est la tenue qui convient le mieux à l'innocente et pure Fabiola) Michèle Morgan attend, elle aussi, l'éclaircie favorable et reste dans sa chambre où elle s'adonne à sa nouvelle passion : la peinture. Elle achève d'un pinceau scrupuleux un paysage de la campagne romaine qu'elle se refuse à exhiber aux curieux qui la sollicitent.

Enfin, samedi matin, Waterloo fit place à Austerlitz. Le projecteur du soleil s'alluma au-dessus de Vérone. Le ciel, qui est tout de même intéressé à l'affaire, ne pouvait refuser son sunlight à la société *Universalia*.

Entouré de ses assistants, Blasetti est entré dans la lice avec la fougue du dompteur. Il dispose les appareils de prise de vue, dicte des communiqués à sa secrétaire et surveille l'installation d'une grue que l'on a construite spécialement pour lui permettre d'avoir une vue panoramique des événements. Une grue à rendre jaloux Cecil B. de Mille.

Puis, durant deux longues heures, Blasetti répartit ses 2.000 figurants de façon à meubler l'arène et à donner l'illusion de la foule. Muni d'un micro, il hurle ses instructions, fait manœuvrer ses bataillons, leur explique en détail la scène à laquelle ils vont assister, puis se jetant lui-même sur le sable, se tordant sur le sol en poussant des rugissements, mime les phases du combat qui opposera tout à l'heure Henri Vidal aux gladiateurs.

Pendant ce temps Henri Vidal, le corps huilé et bronzé au safran, s'entraîne à lancer le filet du rétiaire avec la grâce du pêcheur qui jette l'épervier et capture dans ses rets un énorme mirmillon, pareil avec sa cuirasse niellée à un gros insecte dont la lance pointe à la façon d'un dard.

Fabiola, objet de ce sanglant différend, assiste impassible à cette joute. En effet, Michèle Morgan ne tourne pas ce matin. Drapée dans un chiton blanc, un chapeau de paille pointu posé sur le miel de sa chevelure, elle paresse au soleil et ressemble par le haut à un Tanagra et par le bas à une pin-up de Miami.

Enfin, après une minutieuse répétition, Blasetti prononce le mot fatidique :

— On tourne !

Au Théâtre Verlaine

MAITRE APRÈS DIEU

VOICI une pièce qui ne peut engendrer que de la sympathie, tant par le sujet qu'elle traite que par l'honnêteté et la générosité des moyens utilisés par l'auteur.

Joris Kuiper a chargé à Hambourg, à bord de son bateau La Jeune-Nelly, *146 Israélites traqués par les nazis et tente de les débarquer en Amérique. Mais il se heurte à une opposition générale qui emprunte les couleurs de la force ou celles de l'hypocrisie. Profondément chrétien, Kuiper erre avec sa pitoyable cargaison, mais ne veut pas s'avouer vaincu, et il parviendra, grâce à un suprême sacrifice, à rendre la liberté à ses passagers.*

Le thème choisi par M. Jean de Hartog — la pièce a été écrite en 1938 et anticipait donc de façon prophétique sur l'odyssée pitoyable de l'Exodus — est particulièrement scabreux. Il fallait que La Jeune-Nelly *navigue entre Charybde et Scylla. C'est-à-dire éviter à la fois le ton de la véhémence et celui du prêche. Capitaine adroit, M. de Hartog a réussi à passer au milieu de ces deux récifs.*

★

Dans cette réconfortante soirée, qui offre aux spectateurs une cure de bons sentiments, il convient d'accorder la plus large part à M. Jean Mercure qui a adapté la pièce, l'a mise en scène avec un souci de réalisme qui ne nuit jamais au spirituel et qui, par sucroît, interprète le rôle du rabbin de façon bouleversante.

Il n'y a d'ailleurs que des compliments à faire à une troupe très homogène. Citons au premier rang : Jean-Roger Caussimon, Raymond Raynal, Henri Lesieur et Eugène Frouhins. Très beau décor de Douking.

ODILE VERSOIS

lauréate du Prix Suzanne Bianchetti

LA jeune artiste Odile Versois vient de se voir attribuer, par l'Association des Auteurs de films, le prix Suzanne Bianchetti pour son interprétation de « Dernières vacances ».

Rappelons que le Prix Suzanne Bianchetti, fondé en souvenir de l'artiste disparue, récompense tous les ans une débutante de talent.

LE PRÉSIDENT VINCENT AURIOL RÉCOMPENSE LES CHAMPIONS

M. Vincent Auriol recevait, ce matin, à 11 h. 45, sur le perron de l'Elysée, face au jardin présidentiel, les champions français.

M. Vincent Auriol, en complet bleu, entouré de MM. Yvon Delbos, ministre de l'Education nationale ; de M. André Monjauvis, secrétaire d'Etat à l'Enseignement technique et aux Sports, et du président du Comité Olympique français, prononça d'abord une allocution dont voici l'essentiel :

« J'ai devant moi tous ceux et celle qui ont fait monter le drapeau tricolore au mât olympique. Je tiens à leur exprimer toute ma reconnaissance, ainsi qu'à Marcel Cerdan, champion du monde, qui a fait triompher notre esprit de discipline et notre amour ardent pour le pays aux Etats-Unis.

Puis M. Vincent Auriol se faisait présenter individuellement tous les champions.

Marcel Cerdan, à son tour, était félicité par le président de la République. Puis Marcel Hansenne, recordman du monde du 1.000 mètres, recevait également l'hommage de M. Auriol.

André BOURRILLON.

FOOTBALL

● **GASTON BARREAU** a fait confiance aux footballeurs victorieux à Prague pour jouer dimanche contre le onze belge à Colombes. Ce sont rappelons-le : but : Da Rui (Roubaix) ; arrières : Huguet (Saint-Etienne) et Marche (Reims) ; demis : Hon Stade R.S.), Cuissard (Saint-Etienne) et Prouff (Reims) ; avants : Baillot (Metz), Batteux (Reims), Baratte (Lille), P. Sinibaldi (Reims) et Fiamion (Reims). Remplaçants : Ibrir (Toulouse), Guérin (Rennes), Scotti (Marseille) et Alpsteg (Saint-Etienne). A Croydon, après un combat acharné

CYCLISME

● **Gino BARTALI**, arrivé par avion à Paris, pour être ce soir à la Nuit des Sports, a déclaré qu'il disputerait le prochain « Tour ».

● **L'ETAPE BAYONNE - LUCHON** avec ses cinq cols (Osquich, Aubisque, Tourmalet, Aspin, Peyresoulde), renaîtrait avec le prochain Tour de France.

BOXE

● **Mark HART**, le poids moyen britannique, adversaire récent de Dauthuille et Villemain, s'est fait battre aux points par Albert Finch, hier soir.

Ce n'est pas le moment

SELON certaines sources d'informations, généralement sûres, mais dont nous ne ferons pas état, cette fois-ci, sans réserve, il faudrait s'attendre prochainement à une nouvelle évaluation des parités du franc. Nous n'enregistrons, pour notre part, cette nouvelle que pour prévenir les effets d'une décision qui la confirmerait.

Il s'agirait, sur la base de la parité franc-dollar d'une part, et de la parité livre-dollar d'autre part, de procéder à une révision générales des parités du franc avec les autres devises inconvertibles, au premier rang desquelles figure la livre.

Si le franc est flottant entre diverses parités, la livre ne l'est pas moins, réellement s'entend, car théoriquement son taux est légalement fixé. Mais le taux légal est une chose, la valeur vraie en est une autre. Et c'est là que réside le danger de l'opération envisagée, assure-t-on, chez nous.

Danger, mais aussi difficultés multiples. Examinons celles-ci :

1° Du côté du franc, quelle est la parité valable du dollar ? Est-ce celle du taux officiel : 214 fr. 39 ? Non, bien sûr. Est-ce celle du marché libre, qui oscille en ce moment entre 313 et 314 ? On sait bien... que ce cours est faussé, parce que le marché n'est pas réellement libre. Sera-ce donc le cours du dollar d'exportation qui s'établit à mi-chemin du cours officiel et du cours semi-libre ? Ou sera-ce — horresco referens — celui du marché parallèle qui, lui non plus, n'a pas d'authenticité parce qu'il comporte une prime de risque et incorpore, par conséquent, un élément artificiel ?

Il paraît que c'est le dollar d'exportation qui sera retenu. On ne saurait trouver une base de calcul plus arbitraire.

2° Du côté de la livre, la situation est-elle plus claire ? En apparence, oui, l'inconvertibilité réglant souverainement la question. La livre vaut 864 francs sur la base de 4,03 dollars. Mais, à ce tarif, c'est, présentement, une fausse monnaie. Elle se traite, en effet, dans une réalité qui se moque de l'arbitraire, à 3 dollars et même à 2,80 (à Bruxelles, par exemple). Bien entendu, l'arbitraire gouvernemental ne saurait tenir compte de ce genre de réalité, ni de quelques autres, d'ailleurs.

Ainsi, c'est la base de 4,03 dollars pour une livre, et de 264 francs pour un dollar qui serait retenue. Cela porterait le cours officiel de la livre à environ 1.065 francs, celui du franc belge à 6 francs, celui de la couronne suédoise à 74, et, surtout, celui du florin à 100 francs, cours notoirement excessif.

Pourquoi cela ? Pour faire accomplir un progrès à l'unification des monnaies européennes, selon l'étalon-dollar ? Progrès illusoire, parce qu'arbitraire et l'arbitraire n'a jamais engendré de l'ordre.

Pour développer nos exportations ? Illusion encore : il suffit de consulter la courbe de nos prix pour s'en convaincre. C'est sur ce facteur qu'il faut agir et non sur une parité vaine, parce qu'irréelle.

En revanche, on voit bien que l'opération se soldera par une diminution (en valeur efficace) des crédits en monnaies européennes qui nous ont été ouverts dans le cadre de l'accord que nous avons exposé hier. Et nos prix à l'importation marqueraient une hausse sensible qui ne pourrait pas ne pas avoir d'incidences sur l'ensemble de nos prix intérieurs.

Il faut faire les choses complètement ou se borner à attendre l'heure où il sera possible de les faire complètement. La politique du sterling ne permet pas encore la liberté des monnaies. Les ajustements sont donc, pour le moins, prématurés.

CLARUS.

BOURSE DE PARIS du 12 octobre 1948

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 0/0 perpétuel	96	65 30
5 0/0 1920	121 60	122 10
3 1/2 0/0 Amort. 1942	70 30	70 30
3 0/0 Amort. 1942	64 50	64 40
3 0/0 Amort. 1945	64 40	65 30
Crédit Nat. 3 1/2 1942	4900	4900
Crédit Nat. Juillet 1945	6815	6820
Banque de l'Indochine	27200	26500
Crédit National	....	3520of
B. N. C. I.	827	827
Banque Union Parisienne	1465	1475
Crédit Commercial France	1250	1295
Crédit Industriel	1520	1500
Crédit Foncier France	1925	2000
Crédit Lyonnais	1535	1530
Société Marseillaise Créd.	1850	1960
Suez (action)	101500	100800
Métropolitain	540	535
Santa-Fé	11400	11400
Lyonnaise des Eaux	1675	1709
Trams Changhaï	1575	1630
C. P. D. E.	1720	1730
Union d'Electricité	750	750
Gaz et Electricité Réunis	715	715
Gaz France-Etranger	1790	1800
Chantiers de St-Nazaire	1261	1270
Fives-Lille	924	885
Forges Nord-Est	785	798
Denain-Anzin	1610	1610
Peugeot	990	960
Schneider	6923	6925

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Courrières	575	550
Lens	878	900
Le Nickel	1835	1811
Penarroya	2675	2710
Française des Pétroles	2720	2670
Gafsa	2125	2149
Air Liquide	1974	1915
Usines	2040	1875
Kuhlmann	1605	1605
Péchiney	1100	1100
Rhône-Poulenc	1590	1540
Saint-Gobain	3300	3200
Chargeurs Réunis	2595	2600
Brasserie Quilmès	34800	34800
Raffinerie Say	515	501
Poliet et Chausson	915	888
Plantations Hévéas	750	739
Afrique Occidentale	6430	6440
Canadian Pacific	6300	6400
Rio Tinto (unité)	18500	18850
Est Asiatique Danois	46500	45800

MARCHE DES COURTIERS

Padang	2705	2685
De Beers	21800	22850
Shell Transport	4140	4000
France Wyoming	9400	9350
Roan Antelope	824	780

MARCHE LIBRE. — OR : Or fin, 730.000 ; Napoléon, 6.100-6.000 ; Suisse, 5.850-5.750 ; Union latine, 5.600 ; Souverain, 7.200-7.225-7.175-7.200 ; 5 dollars, 6.950 ; Casse, 515 environ. — PAPIER : Dollar, 313 ; Escudo, 1.255 ; Suisse, 8035.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 1.270 ; Dollar (petite coupure), 467 ; Suisse, 121 ; Belge, 8,70-8,80 ; Cour danoise, 40 ; Cour. norvégienne, 45 ; Cour. suédoise, 73 ; Florin, 75 ; Peseta, 12,50-13 ; Escudo, 15,75-16,25 ; Lire, 0,65-0,70; Peso argentin57.

LE SERVICE DES PETITES ANNONCES DE EST OUVERT DE 9 A 18 HEURES SANS INTERRUPTION (100, RUE RICHELIEU) DIMANCHE ET FETES EXCEPTES

Paris-presse l'intransigeant

LES PETITES ANNONCES REMISES A NOS BUREAUX JUSQU'A 14 HEURES PARAISSENT DÈS LE LENDEMAIN

Les Petites Annonces sont toutes payables comptant

Le délai d'insertion de votre annonce sera d'autant plus rapide si vous voulez bien accompagner votre texte de son règlement, soit par chèque bancaire au nom de PARIS-PRESSE, soit par mandat-poste.

Nos lignes se composent de 30 lettres, signes et espaces et en tête de chaque rubrique figure le prix de la ligne.

Compte chèque postal : 4154-31 Paris. Veuillez spécifier au dos du talon : service PETITES ANNONCES.

Domiciliation au bureau du journal (sauf pour les Offres d'emplois).

50 francs pour courrier pris à nos bureaux, et 100 francs pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr

J.F. 25 a. bon prés. ch. trav. sup. soir à part. 6 h. sam. ou dim. vestiaire rempl. Gil. 58 av. Clichy.

Secrét. sténo-dact. rap. ch. emploi 1/2 journée. Ecr. *Paris-presse* 733

J. Fme active ch. pl. sténo-dactylo Ecr. Brisard, 12, r. Chaumont-19e.

ANGLAISE perfection, accent anglais sténo anglaise, adaptation au français en même temps. Ecr. « Paris-presse » N° 547.

Cuisinier cherche place hôtel ou restaurant. S'adresser 4, Butard, 38, r. F.-Roosevelt, Le Vésinet.

Couturière - lingère repasseuse ch. journées, bourgeoises. — PIEREL, 3 rue Lacretelle-prolongée (15e).

Sténo-dactylo 30 a. sér. réf. dem. place maison commerce, libre de suite. Ecrire *Paris-presse* n° 843.

Dame 25 a. comptab. 2e échel. conn. sténo-dact. sér. réf. ch. empl. stab. de Lavallée, 31, bd J.-Jaurès, Aul-nay-s/Bois (S.-O.). Tél. AVI. 68-04

CULOTTIER ville sport rech. travail taill. cout. 7/6. GAL. 88-74.

J.H. 27 a. ch. empl. écrit. ayt référ. Ecr. « Paris-presse » n° 811.

Dactylo 35 ans, connaiss. vente, inanut. Libre suite Mme Brugier, 52, rue de la Condamine, Paris-17e

J. F. 21 a. b. à tt fre sachant cuisine cherche place nourrie couchée. Ecr Domin. 13, r. Dufrenoy

J. H. libéré service militaire permis P.L. V.L. cherche place chauffeur. LABRUNE Georges, 51, av. des Coutures, LIMOGES.

D. st.dact. fr. all ch. pl. stable ou trav.sam.mat. Ecr *Paris-presse* 808

J. F. Secrétaire dact. cap. init. déb. sténo ch. pl. préf. com. prox. 18e Ecr. Fageol, 80, r. Roquette

Secrét. sténo-dacty. aide-comptab. connaiss vente, 25 ans, libre suite accepte déplacem. Mlle Georgin, 52 rue la Condamine, Paris (17e).

J. Fem. ch. place vestiaire dans cabaret ou restaurant. Ecrire PARIS-PRESSE 834

Dact. comp. déb. b. orth. calc. b. ch. emploi Paris. Ecr. Mlle Robbé, Etang-Vuvalo (Nièvre).

J.F. ch.place dactylo trav. cop. pr 1/2 journ. *Paris-presse*, N° 835.

J. Fille, très bon. fam. b. prés.bac. compl. connaiss. approf. angl. allem. étud. droit déb.st.-dact. cher. situat. Assouad, 83, av.Ternes-17e

Retraité cultivé b. santé, actif, ex-commerçt dem. emploi. Ecrire : *Paris-presse*, N° 839.

J.F. 30 a. habituée com. sér. act. inst. sec. ang. all. possédt pondt. relations Paris, ch. poste confiance Acc. gérance commerce ou hôtel. Sér. réf. et garanties. Mlle BECOURT, 35, bd de Paris, Roubaix

Lingère b. réf. chère. pl. pr nov.de Hôtel, Clinique,Hôpit, Aérium,Mon enfants. Ecrire *Paris-presse*, 840

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Dem b. st.-dact. lib de suite. Ecr. Debureaux, 8, r. La Boétie, Paris-8e

On dem. bonne mécanographe Elliott-Fischer bon salaire et compétente. Ecr. en indiq. âge, référ. à Monoprix, 6, r. Arsène-Houssaye.

Rech STENO-DACTYLO. Ne pas se près. Ecr. OUTILLAGE R.B.V., 13, pass. des Tourelles, Paris-20e.

4. Paris-presse-l'intran (d)

Sté recherche pour bureaux commerciaux 18e arrt sténo-dactylo expérimentée, place stable. Ecr. VASSAL, 40, r. du Bac PARIS.

Import. Usine en Sarre dem. urgence excellente sténo-dact. parlant préfér. allemand. Ecr Feintechnik, A. G., Homburg (Sarre).

Jne sténo-dactylo expérimentée tr serv. Publicité 5e pens. remboursé 10 à 12 h. Fox-Film, 33,ChElysées

Expert comptab. dem. compt. hom. jne tr. à écrit sach. b. centralisat. Ecr. seul. s. timb. référ. prétent. Fournier, 17, av. des Gobelins (5e)

On dem. CAISSIERE-FACTUR. DACTYLO active. - CORDERIE CENTRALE, 12, bd de Sébastopol.

Pour Nanterre - Colombes rech. Sténo-Dactylo comptable pouvant seconder patron. B. référ. exigées. Hemès, 131, av. 11-Novemb. Nanterre, gare La Folie. MAL. 27-78.

COMPTABLES QUALIFIÉS

env. 30 ans ayt pratique profess. coun. fiscalité opér bancaires recherchés par import. entreprise Afrique Occidentale. Ecrire référ. curric. vit. sans timbre réponse à HAVAS 7748 MARSEILLE.

Demande employés Sténo-Dactylo, aide-compt. si possible anglais.Ec. référ. LEBLANC,70,r.Rigoles,Paris

◆ COUT., MOD., CONF. ◆

Vendeur étalagiste qualifié conf. chemiserie hme dem. pr Grd Bl. de 2-Mondes, 122 av. Wagram. Dupt 526

Mécaniciennes division si possible per-limper mercredi au samedi. MAGFA, 7, rue Arquebusiers. Mo St-Sébastien-Froissard.

On dem. ouvr. dem. tr. qualifiés pr blouse bte coupl. Delaveau, 19, r. Mathurins, le matin av. modèle

Tres MAINS qual. hte cout. flou dem urgt, bel sit. et apprenties si capab. LOU 40-88

Crocheteuses main lay. expé. dem. Ecr. Tritz, Bte Post. 18 Vincennes.

On demande PATRONNIERE et AIDE-PATRONNIERE pour robes confection Dames. Se présenter le matin, de 9 à 12 h. DRESSING, 3, bd Bonne-Nouvelle, PARIS (2e)

Ch. chef atel conf. masc. veste, pardess.façon dem. prés. av.modèl. Raibh, 24,r.Richelieu-1er.Pro.24-46

Dem. ouvr.blouses ling. Wag. 01-02

OUVRIÈRES SPÉCIALISÉES SOUTIEN-GORGE GROS GAIN

S'adresser GETIEN, 64, rue La Boétie, PARIS.

◆ GENS DE MAISON ◆

B. à tt faire aimant enfants, très bons gages si sérieuse. Lainé, 26, av. Reche (Se). WAG. 44-65.

Maison bourgeoise dem. bonne 18-30 ans pl. stab. nourr. logée, référ. Verplot, 123, Fg Poissonnière.

Ch.dame 55 a pr aid.maman malad. log. au pair Ecr. Maigre,3,bd Yser

B. à tt fre p villa parisien. Loger. mari. Ecr. Albert, 82, r. Tourelle à Boulogne-Seine, MOL. 22-22.

Femme de ménage ou bonne à tt faire bien rétrib. de la jnée. Ne pas se près. écr. Delfour Marcellin 188 bis, bd Pereire av. référ.

Rech. Jeune Fille 13-18 ans garde enfant 2 ans, journée ou après-midi. — TUR. 85-68.

◆ INDUSTRIE ◆

Bons mont.élect. 3 est. ou II. qual. dem. urg. Arlona, 35, r. Liège-9e

FRAISEURS P.2 ou P.3 pour mécanique Gle.

Avantages sociaux. Cantine. LECHNER, 137, avenue Gambetta

INGENIEUR ou TECHNICIEN possédt gde expér. théoriq et pratiq pr conduite étud. d'outils conçut principalem. fraises mères. Ne pas se près. Ecr. OUTILLAGE R.B.V., 13, pass. des Tourelles-20e

AJUSTEUR-OUTILLEUR TOURNEUR-OUTILLEUR spécial. en outils à découper et emboutir S.O.P.E.M., 80, rue Villiers de-l'Isle-Adam, PARIS (20e).

On dem. AJUSTEURS-OUTILLEURS S'adresser : OUTILLAGE R.B.V., 13, passage des Tourelles,Paris-20e

On demande ELECTRICIEN industriel

lib immédt Ecr. en indiq. référ. profess. à N° 38.722 CONTESSE Publicité, 8, squ.Forlogne-17e 2.tr

On dem.soudeur à l'arc et tourneur Davidsen, 3,r.d.Port, Chelles(S.M).

On dem. Vérificateur plans et épures de fraises assimilé dessinat d'étud. Ne pas se près. Ecr Outillage R.B.V. 13, pass.Tourelles-20e.

Monteurs électriciens et mécaniciens P.2 ou P.3 connais. appareils de levage pr ateliers et déplacem. Soudeurs à l'arc connaiss. soudures et découpages autog.Ecr. Le Dissay 3,r.Denfert-Rochereau, 4asnières(S.).

Ch. jne dessin. conv menuiserie agencement Ets C.A.P. Avr. 30-46

Rech. Ing. pr Serv. technico-commerc pompes centrifuges, si poss. connaiss. électriques. S'adr. Lambret, 32, Cours Albert-1er (8e).

◆ DIVERS ◆

Contremaître atel. répar. radiat. autos. S'adr. 9, r.Dr-Roux Clichy

M. Clerc, 31, av Hoche, offre sit. avenir à M. libre énerg. Gains immédt. Mercredi 9-12. URGENT.

Dem. bon ouvr. pr second chef d'éq. 35 a. max. habil. manuelle requ. Se prés. ts les jrs 8 à 9 h 12, r. Paul-Bert. Aubervilliers.

Une importante Société recherche pour ses plantations de caoutchouc d'indochine : 1) Un ingénieur agricole ou agronomie coloniale, ayant quelques années d'expérience âge maxim 35 ans ; 2) Comptable expérimenté connaissant comptabilité générale, magasins et prix de revient, célibataire de préférence. Age 28-30 ans. Ecrire à M. BARDEAU, N° 4549, 17, rue Vivienne, qui transmettra

Sup. sit. à M. ay. notions chasse. Ecr.sit 3, Lacou, 9,r.Petits-Hôtels

Dem. Faiseurs et Fabric. caisses tous genres BEDEL, 134, rue Championnet (service emballage).

Urg. off.sit. b.rém. à coll.lib. cap. init. 3,r.Thiers, merc. 9 à 11 h.

Manœuvre sach. lav. voit. pr serv. déb. nuit, pl. stab. sér. réf. moral. exig. Securitas, 42, r. Lacordaire.

Cherch. pr serv entret ville

20 ELECTRO MECANICIENS

ayt format. CAP ENP ou équiv. Sit. stab. Age max. 28 a. Dégag. oblt. milit. Ecr. av. curr. vit à CEC-IBM, 5, pl Vendôme, Paris.

LA CONFECTION FEMININE, 48, rue Cambon, cherche placer pour Paris et Banlieue (chemisiers, robes, manteaux et tailleurs).

Cherche collaborateur sit. avenir. Pollet, 18, r. E.-Delolson (3e étage) Neuilly-s/Seine. 9-12 h, mercredi.

Rech dames énerg bon. prés. vis. client. ancts, trav.fac 1/2 jr, min. gar.18.000.Mayet,24,r.Drouot 15 h.

Imp. firme dem. personnes actives 2 sexes bonne présentation exigée, gros gains. Se présenter : DELNAUD, 22, rue Le Peletier, 9 à 12, 15 à 17 h, mercr. 13 oct.

Demande vendeuse réf exig. Début s'abst 13, av. Wagram (17e)

PUBLICITE

Omni-Programmes, 33, Ch.Elysées Bureau 403, rech. Courtiers 1re force présent. impecc. pr support exclusif. Situat. import. travail assuré. Se prés. 10 à 12 heures et 15 à 17 heures sér. réf. exig.

URG. Homme libre second et deven, vite chef serv. Se prés mercr.9-12 h, Ader,10,Lancry

EMPLOI STABLE

et rémunérat. dans Service Commercial Importante Entreprise pour quelques hommes jeunes, actifs et consciencieux

BELLE SITUATION

pent être acquise rapidement si capables. Se prés. exclusivement demain mercredi de 9 h.30 à 11 h.30 M. VANNIER, 7, Bd HAUSSMANN (Rich.Drouot)

J. F. magasinière et petits trav. De Gialluly, 1 bis, r. Washington

CHAUSSURES DEESSE, 18, RUE MELINGUE, DEMANDE D'URGence MECANICIENNES MAILLOCHEUSES, BON SALAIRE.

Travaux à façon 200 fr

Peintur.pap.déc. BELLI, Mar.51-32

Fait ts dessins indust. VAU.26-19

Peinture Pan DOR.53-63. Simson Ajust. Vêt. retourn. pand Mögerue. 170, bd Voltaire Mo Charonne

Gérances 300 fr

Ch. gérant libre pour charcuterie imp. demi-gr dét inst. ultra mod. chamb. froide 40 m3, pl. cent. hal. centr. Bordeaux, Ecr. Dl Guiseppe, 26, Bd Sébastopol. qui transmettra

MENAGE DISP. CAPIT. ch. gér.

Bar log.Paris Banl.André.Trî.82-81

Disposant caution DAME excell. référ. cherche Gérance commerce luxe ou hôtel. Ecrire VOLTURIER 13, rue des Amiraux (18e).

GÉRANCE LIBRE CAFE, empiacem 1er ord

32, rue Etienne-Marcel HERGAULT

J. FEMME Excellente présent. gde expér. comm. et direct. rech Gérance Magas. tissus art luxe hommes. Cout. ou poste vente intéress. Ecr. VALETH 31, rue Vrancœur, qui transmettra.

Représentations 500 fr

Représentants à la commise.introd. corsetiers, nouveaut. pr vte faux seins. Védrine, 24,r.Château-d'Eau

Importante BOURGOGNE Maison Spécial. vente vins fins client. Bourg offre bur. Paris et confct. intéress. à Agent Gal bon organ. vendeur 1ère force disp voiture. Ecr. HUBER, 14, r. Vichy (15e)

Mais. tr. sér. Fabr. Ling. fine, Blouses ch. Repr. qual. tr.inir pt. clients Paris Prov. Export Ecr. 223.782, Comtant, 17, r. Vivienne.

Mon Parfume et Prod. de Beauté chère. Repris, à la commis., ttes rég. Condit. intér. Ecr. av. référ. LECLAINCHE, 33, rue de la Haie-Coq, AUBERVILLIERS

Autos, Motos, Vélos 500 fr

A vendre : véhicules Chevrolet, Latil, Peugeot, Renault, Citroën, Berliet, Rosengart : visibles du 12 au 18 octobre inclus de 9 à 11 h. 30, 14 à 17 h. Entraide Française, 4, r. A.-France, Choisy-le-Rol. Rens. TAI. 46-20 p. 123.

Achète 7 cv traction, ETO, 58-10

Part. vd 402 lég b. ét. div.access. Téléph. MAR. 59-54 hres repas.

Ach. SIMCA-5, MONt. 35-11.

TRACTION 1947 neuve sous gar. JUVA.4 1948 sous garantie. PEUGEOT 202, 12.000 km. 1946 CITROEN 11 U. familiale 1939 CITROEN Roues 1935, 185.000 ROSENGART 1939, Cab. 301 D. MATHIS EMY.4 et M.4.S. 55, r. Tocqueville-17e. CAR.78-31

Off. 15.000 p. mois pr loc. fourg. Juva ou 4mill.Ecr. *Paris-presse* 844

Citroë 7 cv et 11 BL. depuis 250. Matford 13cv. V-8 92 C.I.c.nve.350 Renault Viva-4 Fam.8 pl. 38 c.nve Rosengart Super 5, C.I. 170, Citroën C.4.G., fx cabr., Taxi 402 Peugeot tr. b. ét 200 Camionn. Renault 1.500 kg, tôlé. 180, Lenault cab. av. 2 T., 46, pist. rid. 14, r. Deguingand, Fre d'Asnières

B. M. W.

328 splendid, COUPE moteur et boîte neufs, 4 pneus neufs. Volt. impeccab. Visible à mon Garage 92, rue d'Assas — DAN. 94-17.

202, 1939, C.I. 1re main, 402 B C.I. 1940 prix intéress. CITROEN 11 BL. cond. int. 1940 SIMCA 5 décapotable 1939 1.000 kg. Fourgn. CITROEN cab. av. orig. 1.500 kg. Fourgon CHENARD dernier mod. 141, rue Vercingétorix, Paris (14e)

ACHAT ttes voitur. RIOU, 131, Bd Diderot. DID 87-87

BERLIET DIESEL 1940 5 tonnes châssis cabine. Prix intér. Ets Neubeuner, 6-8,bd de la Somme-17e

Camionnette Chenard 1.500 kg. moteur 4 temps, 4 cylindres neuf, pneus très bon état. Exceptionn. 375.000 M.P.C. 73, r. Beaubourg ARCh. 63-35 Marchands s'absten.

CITR. Tract. av. 1947 ét. abs. neuf 5, rue Pétel (15e).

Autos, Motos, Vélos 500 fr

GARE du NORD ds bel imm. Appt mixte état impecc. sur rue 4 p. gde entr., cuisine, cab. toil. Tél. (4 postes intér.). Chfre B.9 a. Moling, 4,pl.St-Michel. DAN. 94-14

APPART. Comml lib. 4 p sur gde artère centre 15 m balcon pr enseigne 2.500.000 en Sté

NEVEU 41, rue Poussin. AUT. 09-32.

RÉpublique tél. 65 m2. Lab. 86-68

Gds BOULEV. même 6 p. ascens. Bel imm. mod. OTIC, 29, rue Mogador. TRI. 75-32.

ETOILE s. gde avenue MAGASIN parf. état av. appt 6 p. ppies.

FEAU 132, Bld Haussmann LAB. 69-34

6e cède bail 4 p. atel. 85 m2 rez-de-ch. Ecrire PARIS-PRESSE 828

Cherche Local pl.-pied p artisan. Coriat, 58, bd Grenelle. Urgent.

Beau P.-de-P.log.Px 390. Gut.47-05

Près gare Lyon, Boutiq. ts comm. av. dépend. Px intéress. SPIRA, 136, Bld Haussmann WAG. 60-22

LOCAL 350 m2 + 6 pces tt ett. quart. Barbès, Rd.vs 86g.01-77

Ch. appr Cal ou mixte. TUR.90-47

Rue Erlanger superbe loc. comm. rez-de-ch. et splend. appt tt meublé E.G.E.I. force tél. chauf. Modlin. 107, rue Lafayette TRU 38-38.

Cherch atelier bureau pour fabrication petite maroquinerie 80 m. 14, rue des Tournelles, PARIS.

Appts, Vtes, Ach. 500 fr

Mo Rome. Appart. libre en propté 3 p. culs. cab.toil. ch.ne, téléph. 2e étage ensoleillé. Fx rare. Urgent A.G., 64, rue Caumartin. Tri.72-28

18e Lib. vente appt 2 p. ppies, s. d. bs tél. cft. 1.250.000.

NEVEU 41, rue Poussin AUT. 09-32

Appts lib. 2